"Levez-vous, confrère! Nous vous recevons Chevalier de cet Ordre vénérable.

"Nous vous avons
investi
et vous souhaitons
maintenant
la bienvenue comme
Chevalier de Grâce.

"Fasse le Ciel
que vous vous
montriez toujours
un membre
digne et fidèle de
notre Ordre vénérable.

"Soyez loyal
à votre Souveraine,
fidèle à l'Ordre
et à votre parole.

"Nous vous souhaitons
toute prospérité
et les
bénédictions célestes.

"Que Dieu
vous protège!"

LE PETIT JOURNAL
au service du public

Semaine
du
25 novembre
1962

Les paroles rituelles que vous avez lues en première page sont celles que prononce le prieur de l'Ordre Très Vénérable de l'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem, lors de l'intronisation des chevaliers.

Le général Vanier, prieur de l'Ordre au Canada, les répétait récemment à Rideau Hall, après avoir touché de l'épée, à trois reprises, l'épaule de notre lieutenant-gouverneur. Trois autres personnes en vue de notre pays ont partagé avec M. Comtois l'honneur insigne de prendre rang parmi les chevaliers qui ont protégé l'Ordre depuis sa fondation.

Un reportage de Gaby Perreault

Sa fondation . . . Au fait, peu de gens connaissent l'histoire de l'Ordre. On connait certes l'uniforme des membres de la Brigade ambulancière, la croix de Malte qui le décore, le travail de dévouement des ambulanciers, mais n'est-ce pas à peu près tout ce que sait de l'Ordre l'homme de la rue ? Pourtant, il s'agit de la plus ancienne société d'assistance sociale au monde ! La date de sa fondation se perd dans la légende.

On rapporte que, dès l'an 600 de l'ère chrétienne, à Jérusalem, un certain abbé Probus, mandaté par le pape Grégoire le Grand, établit une hôtellerie où ses moines et lui-même hébergeaient les pèlerins nombreux qui visitaient les Lieux saints. L'hôtellerie continua son oeuvre même après le début des invasions musulmanes en Palestine, jusqu'à sa destruction par les infidèles.

Des hauts et des bas

En l'an 800, la Palestine était occupée par les musulmans, donc soumise au calife Haroun-al-Rachid (le fameux calife des Mille et Une Nuits !). Bon souverain, il permet à Charlemagne de reconstruire l'hôtellerie qui remplit aussi l'office d'hôpital et, même, de l'agrandir. On ajoute donc une bibliothèque. Tout va bien . . .

Deux cents ans plus tard, un autre calife (fanatique celui-là), nommé Et-Hakim, pas du tout impressionné par le fait que sa mère soit elle-même chrétienne, entreprend une persécution sans merci contre ces "chiens de chrétiens". Sous ses ordres, on rase de fond en comble l'église du Saint-Sépulcre et, du même coup, l'hôtellerie-hôpital et la bibliothèque. Les pèlerins n'ont plus ni abri ni soins . . . et les moines doivent se réfugier ailleurs.

Après la mort du redoutable calife, des marchands d'Amalfi (Italie), sympathiques à la cause des pèlerins, se portent acquéreurs du site de l'ancien hôpital, y construisent une église et un nouveau refuge pour les voyageurs chrétiens. Les moines bénédictins, qui desservent l'hôpital, acceptent l'emblème officiel que leur proposent les marchands d'Amalfi : la croix à huit pointes, symbole de leur République. Les quatre bras de la croix symbolisent la Prudence, la Justice, la Tempérance et le Courage. Quant aux pointes, elles représentent les huit béatitudes qui découlent de la pratique de ces vertus.

Les califes se suivent . . .

Le sort des pèlerins continue de dépendre de la plus ou moins grande tolérance des califes. Le voyage à Jérusalem ne cesse de présenter des dangers pour les pèlerins. Ils sont harcelés tantôt par les voleurs de grands chemins, tantôt par les pirates. D'année en année, l'accès en Terre sainte devient pour ainsi dire interdit aux chrétiens. C'est une vague d'indignation à travers toute l'Europe !

En 1095, en réponse à un appel du pape, et grâce à l'ardente prédication de Pierre l'Ermite, la chrétienté mobilise des forces. C'est le début de la **Guerre sainte.** En 1099, les premiers croisés atteignent Jérusalem qu'ils capturent après un siège de six semaines.

Gérard de Martigues encourage les croisés

A cette époque, l'hôpital de Jérusalem est dirigé par un certain Gérard, moine, qui vient de Martigues, en Provence. C'est un homme admirable. Sa vie sainte et son dévouement pour les malades lui méritent le titre de bienheureux Gérard. On rapporte que ce héros chrétien, durant le siège de Jérusalem, faisait mine de combattre les chrétiens que l'occupant repousse. Debout sur les remparts, il lance des pains aux croisés, prétendant, auprès des musulmans, qu'il s'agit de pierres . . .

Quel réconfort pour les croisés, victorieux mais exténués, de pouvoir compter sur Gérard et son hôpital, à leur entrée dans la ville ! Tous sont soignés et bientôt remis sur pied.

Godefroi de Bouillon, le Grand Chevalier

L'armée des chrétiens comprend des contingents de différents pays. Au nombre de leurs vaillants chefs, Godefroi de Bouillon, duc de Lorraine, chevalier à la barbe rousse, en impose par sa haute taille. Batailleur indomptable, c'est un grand chrétien et un homme bien né. Peu après la capture de Jérusalem, ses qualités lui méritent le poste de dirigeant de la ville et de **Défenseur du Saint-Sépulcre.**

Son premier geste est de rendre visite à Gérard. Rempli d'admiration pour le travail qu'accomplit l'hôpital de Jérusalem, il octroie de nouvelles terres et construit de nouvelles bâtisses. Des croisés, suivant son exemple, font des dons généreux et, de retour, vantent l'oeuvre de Gérard, ce qui ne peut pas nuire . . . Ainsi encouragé, Gérard peut réorganiser la confrérie de l'hôpital et il fonde l'**Ordre des Hospitaliers.** Lui et les siens adoptent les trois voeux solennels de chasteté, d'obéissance et de pauvreté. Ils vivront désormais selon la règle des Augustiniens. Ils portent la longue mante noire décorée, sur la poitrine, de la croix blanche à huit pointes, tout comme nos chevaliers d'aujourd'hui !

L'Ordre admet des chevaliers

Le nouvel Ordre des Hospitaliers acquiert l'ancien monastère de St-Jean-Baptiste, à Jérusalem toujours; c'est ainsi que Saint Jean devient le patron de l'Ordre. En 1113, les Hospitaliers, officiellement reconnus, sont placés sous la protection du Pape. Ils ont le privilège d'élire eux-mêmes leur supérieur qui prend le titre de maître, et, plus tard, celui de grand maître.

Le bienheureux Gérard est remplacé, à sa mort, par **Raymond du Puy,** qui est le premier à porter le titre de maître; c'est ce dernier qui donne aux frères les règles qu'ils observent encore de nos jours. Il introduit une nouvelle classe de frères militaires et forme, avec la venue d'autres chevaliers français, l'**Ordre des Templiers.** Alors que les Templiers se livrent à la protection des chrétiens, en tant que militaires, les Hospitaliers continuent à soigner les blessés et à secourir les pauvres.

Les hasards de la guerre ont fait que le siège de l'Ordre de Saint-Jean a dû être déplacé à plusieurs reprises; de Jérusalem, il passa à Acre d'abord, puis à Chypre et à Rhodes. En 1530, Charles Quint lui octroie l'île de Malte, qui demeure le siège de l'Ordre jusqu'à l'époque napolénienne. En 1798, le rôle militaire de l'Ordre disparaît. Les chevaliers de Saint-Jean ne se dévouent plus, depuis lors, qu'aux oeuvres de charité.

Ces photos sont de John Taylor

Les membres de la Brigade ambulancière Saint-Jean sont partout : dans les Laurentides, sur les pistes de ski; aux manifestations publiques où ils transportent les malades ou soignent les blessés; dans diverses industries où ils donnent des cours de secourisme. Partout, enfin, où on requiert leurs services bénévoles.

L'Ordre
Très Vénérable de
L'Hôpital St-Jean
de Jérusalem

Les débuts de l'Ordre de Saint-Jean ont été modestes... Cependant, dès 1114, l'Ordre se voit obligé de subdiviser ses possessions pour les mieux administrer et établit un prieuré à Clerkenwell, Londres. Puis, une commanderie en Ecosse et un prieuré en Irlande. En 1550, la reine Elisabeth confisque les biens de l'Ordre, mais ce dernier est rétabli trois cents ans plus tard sous le règne de Victoria.

N'ayant plus à porter les armes, les membres de l'Ordre se dévouent exclusivement aux oeuvres humanitaires. Parmi eux, Florence Nightingale, l'une des premières dames de grâce de l'Ordre de Saint-Jean, degré qui équivaut à celui de chevalier chez les hommes.

Création de l'Association ambulancière Saint-Jean

En 1864, l'Ordre participe aux premières conférences internationales d'où naît le Croix-Rouge. En 1877, l'Association ambulancière Saint-Jean est officiellement créée; elle se consacre à l'enseignement du secourisme et, plus tard, aux cours de soins à domicile.

C'est en 1883 que l'Ambulance Saint-Jean donne son premier cours de secourisme au Canada et, un an plus tard, au Collège militaire royal de Kingston, grâce aux cours donnés aux militaires, se nouent des liens étroits entre l'Ambulance Saint-Jean et les Forces armées.

Des succursales apparaissent peu à peu à travers le pays. Des cours sont donnés à des industries spéciales et à d'autres groupements. Puis vient la création d'unités formées de membres entraînés au secourisme et aux soins à domicile, en vue d'un service bénévole. La Brigade ambulancière compte aujourd'hui environ 6,500 membres répartis en 127 localités du pays. En 1933, on forme les premières divisions cadettes. C'est un succès. Plusieurs ex-cadettes sont maintenant infirmières diplômées.

Le rôle précis de la brigade ambulancière

Le manuel de l'Ambulance Saint-Jean, préparé à l'intention des infirmières, décrit ainsi le rôle de la Brigade ambulancière: (1) former et maintenir un organisme d'hommes et de femmes bien exercés au secourisme, au nursing auxiliaire et autres procédés similaires; (2) procurer à des titulaires de certificats d'aptitude au secourisme, l'occasion de se réunir pour combiner leurs efforts pour le service du public; (3) procurer aux blessés et malades un service de secourisme et de soins à domicile; (4) fournir des services accessoires aux malades et blessés, ainsi que dans et pour les hôpitaux; (5) constituer des réserves pour les services de santé des forces armées; (6) préparer des organismes permanents prêts à servir en période critique; (7) fournir aux garçons et fillettes l'occasion de pratiquer le secourisme et les soins à domicile et cultiver en eux les qualités de bons citoyens.

Et ce qui est particulièrement admirable dans tout ce travail, c'est le bénévolat dans lequel on l'accomplit. La Brigade réunit des gens de classes sociales variées, sans distinction de couleur, catholiques et protestants, et tout ce monde oeuvre "Pour la Foi" et "Au service de l'Humanité" !

La comtesse de BRECKNOCK
Surintendante en chef

Le juge REDMOND ROCHE,
O.B.E., E.D., C.R.
Commandeur de l'Ordre
de Saint-Jean

Le lieutenant-gouverneur
PAUL COMTOIS
Chevalier de Grâce

S.A.R. le duc de GLOUCESTER
Grand Prieur de l'Ordre
de Saint-Jean

J.-RENE BELEC, surintendant
de la Gendarmerie Royale
Officier de l'Ordre de Saint-Jean

Le soleil ne se couche jamais sur la croix blanche de l'Ordre de Saint-Jean

L'Ordre de Saint-Jean est la plus ancienne oeuvre d'assistance sociale au monde. Et c'est l'une des plus répandues. Depuis que, sous le règne d'Edouard VII, une revision a été faite de la charte octroyée par la reine Victoria, l'Ordre a établi des prieurés à travers l'Empire. D'abord au pays de Galles, puis en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande, au Canada, en Australie et en Ecosse.

Au pays, l'Ordre possède plusieurs succursales provinciales qui, jusqu'à un certain point, sont autonomes.

Outre les prieurés autonomes, on a établi des branches de l'Ordre à la Barbade, aux Bermudes, en Guyane anglaise, en Birmanie, à Ceylan, à Chypre, aux îles Fidji, à Gibraltar, à Hong-kong, aux Indes, en Jamaïque et au Pakistan, dans l'île de Malte et l'île Maurice, en Rhodésie, au Kenya, en Sierra Leone et à Singapour, au Tanganyika, à Trinidad, dans l'Ouganda et à Zanzibar.

La comtesse de Brecknock, de passage récemment à Montréal et à Ottawa, visite ces branches en sa qualité de surintendante en chef de l'Ordre, poste qu'elle occupe depuis le décès de lady Mountbatten, mère du prince Philip. Il est facile de constater que l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem jouit d'un grand prestige auprès de la famille royale d'Angleterre. Le grand prieur actuel du **Grand Prieuré dans le Royaume Britannique du Très Vénérable Ordre de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem** n'est autre que le duc de Gloucester, oncle de la reine Elizabeth.

L'Ordre de Saint-Jean existe aussi à Rome (siège de l'Ordre militaire souverain de Malte), aux Pays-Bas, en Suède et en Suisse.

Le soleil ne se couche jamais sur la croix blanche de l'Ordre de Saint-Jean.

L'Ordre est au service de l'humanité grâce à ses trois grands services : l'Hôpital Ophtalmique de Saint-Jean de Jérusalem (qui soigne les aveugles depuis des siècles), l'Association ambulancière, et la Brigade ambulancière.

Fidèles à la tradition, ses membres actuels sont animés de la même foi qui animait jadis les chevaliers et les hospitaliers. C'est avec enthousiasme qu'ils perpétuent l'oeuvre des Gérard et des Godefroi de Bouillon !

Un chevalier de l'Ordre au Canada, M. Simpson, secrétaire provincial au Québec, m'a confié : "Lorsque j'étais tout jeune, en Ecosse, j'ai vu des ambulanciers Saint-Jean à l'oeuvre . . . Je suis maintenant depuis trente ans parmi eux, au Canada, et je suis à même de constater que leur dévouement est inlassable et que le même idéal les anime en quelque partie du monde qu'ils se dévouent. Une fois qu'on les a connus, on est des leurs pour toujours !"

Les Templiers à travers la légende . . .

Tant de légendes entourent les Templiers qu'on a failli douter de leur existence même. Moins d'un siècle après leur fondation, ils avaient accumulé des richesses immenses et jouissaient d'une puissance qui s'étendait de l'Asie à l'Europe entière, où ils possédaient plus de 10,000 châteaux.

Cette puissance extraordinaire devait causer leur perte . . . Philippe le Bel, soutenu par le pape Clément V, ordonna leur arrestation en 1307. On accusait les Templiers de réunir tous les vices qu'on reprochait alors au soldat et au prêtre. L'Ordre disparut . . .

Plus de six siècles après la dissolution de l'Ordre, des Templiers font officiellement leur réapparition et proclament aujourd'hui leurs droits sur un hypothétique trésor que les derniers membres de l'Ordre auraient caché avant de disparaître . . . On fait des fouilles à Gisors, en France. Ces recherches constituent un véritable suspense !

"LES médecins la conseillent pour réhabiliter la santé des gens aux habitudes intempérantes, qui se crèvent ou qui font la vie . . .

"Elle a ramené des gens déchus à une excellente santé qui a duré jusqu'à quatre-vingt-dix ans . . .

"Elle calme les nerfs et agit surtout sur les gens qui souffrent de maux d'estomac . . .

"Elle est un mets idéal pour les femmes enceintes . . ."

Ces sages paroles sont tirées d'un vieux bouquin publié en 1890 et concernent l'huître, "le seul animal que l'on mange vivant sans avoir l'impression d'être cruel", nous dit le confrère Jean-Yves Bégin. Car il est faux, paraît-il, que le fait d'ouvrir la coquille tue l'huître.

Et saviez-vous que l'huître est vraiment aphrodisiaque ?

Vous êtes toujours demeuré sceptique quand on vous vantait les mérites de ce mollusque, n'est-ce pas ? Vous devrez maintenant ajouter foi aux récits des exploits accomplis par vos amis mangeurs d'huîtres.

Du moins, vous pourrez croire une partie de leurs aventures. Car si l'huître n'a jamais fait de miracles, elle contient tout de même beaucoup de phosphore et peut, à ce titre, être considérée comme aphrodisiaque . . . dans une certaine mesure.

L'huître, le seul animal que l'on mange vivant... l'aliment qui fut longtemps sur la table du pauvre mais qui est aujourd'hui un mets de grand luxe... le mollusque auquel on prête d'incroyables propriétés...

Mais pour vous faire une idée juste de sa valeur nutritive et pour connaître un peu mieux son histoire, je vous recommande de lire, dans notre prochaine livraison, l'article de Jean-Yves.

Et quand vous vous arrêterez ensuite à la chronique de Mme Dinouart, n'allez pas croire que son papier sur les différentes formes de visage est inspiré des "gueules de bois de lendemains de parties d'huîtres". Mme Dinouart, qui signe la colonne intitulée "les Conseils de beauté d'Andrée", est une spécialiste en maquillage et en soins de beauté. Dans le prochain numéro, elle parlera des visages de forme ovale et de la façon de les maquiller pour mettre en relief leurs caractéristiques les plus agréables.

Je ne sais si Mme Dinouart peut vous indiquer comment faire disparaître toute trace des abus de la veille, mais je puis vous assurer qu'elle saura répondre à toutes les questions et suggérer une solution à chacun des problèmes de beauté de nos lectrices.

Guy Lefebvre

directeur du magazine

café plus frais:

Chase & Sanborn

EN SAC DE PLIOFILM

ET à un NOUVEAU BAS PRIX!

Depuis la première bouffée d'arôme jusqu'à la dernière délicieuse gorgée, le Café Chase & Sanborn surclasse tous les autres!

Vous dégustez dans chaque tasse toute la riche et robuste saveur du café!

Comment cela? Parce que chaque livre est présentée dans *deux* sacs—à l'extérieur, le sac bleu-blanc-rouge habituel et, *à l'intérieur*, un sac séparé en Pliofilm scellé.

Résultat: l'arôme, la fraîcheur se trouvent emprisonnés. Vous ne pouvez acheter de café en sac qui soit plus frais!

Pourquoi ne pas y goûter?

"Le café des bons déjeuners"

L'esprit scientifique peut-il être INNÉ ?

Non. N'empêche qu'aujourd'hui un nombre formidable d'adolescents raffolent de la science. A cause, notamment, des exploits des cosmonautes et d'autres réussites scientifiques extraordinaires.

Des idées innées, ça vous dit quelque chose ? Selon certains philosophes, ce sont des idées qui ne proviendraient pas de l'expérience, mais seraient en notre esprit dès notre naissance. **Nascuntur poetae, fiunt oratores,** disaient les Anciens. On naît poète, on devient orateur. En d'autres termes, la poésie est fille de la nature, mais l'éloquence est fille de l'art. Et l'esprit scientifique, on n'acquiert pas ça dans le sein de sa mère. D'autre part, aujourd'hui, bien des garçons et des filles de 12 ans raffolent déjà de la science. Plusieurs enquêtes ont été faites à ce sujet. Par exemple, à Seattle, en mai dernier, on a demandé à 387 élèves d'une école secondaire s'ils s'intéressaient beaucoup à la science et, si tel était le cas, depuis combien de temps. 16 p. 100 ont répondu : depuis l'âge de 12 ans.

L'adolescent qui est fou de la science passe-t-il presque tout son temps à étudier ? Est-il presque continuellement dans un laboratoire ou en train de lire ? Non. C'est souvent un garçon adepte des sports.

Et un garçon heureux ! Comment ne le serait-il pas ? Il n'a vraiment pas le temps de broyer du noir.

Questionnaire de psychologie

AU FOND DES COEURS

par Joseph Whitney

L'épicier du coin est-il un mécontent ?

Beaucoup de chefs de petites entreprises se plaignent de leur sort, mais beaucoup d'autres en sont satisfaits. Il ne s'ensuit pas, d'autre part, que les dirigeants des grandes sociétés voient tous la vie en rose. Deux éminents professeurs de l'Université Columbia de New York, MM. Ivar Berg et David Rogers, ont dirigé à ce sujet un sondage pour le compte de l'Association des sociologues américains. Les résultats paraissent dans **Science News Letter** du 15 septembre dernier. Quelques-uns sont fort étonnants. Par exemple, les patrons le plus satisfaits de leur sort sont précisément ceux qui réussissent le moins. Et ce sont eux aussi qui critiquent le moins les institutions sociales, politiques et économiques des U.S.A. Par ailleurs, ce sont les chefs des grandes compagnies qui trouvent le plus à redire contre la façon dont ils sont traités par le gouvernement.

Si l'on veut généraliser, on doit dire que ce n'est pas l'épicier du coin qui est mécontent, mais le grand patron. L'épicier du coin joue évidemment un rôle d'importance capitale; il ne nuit pas aux supermarchés, mais il aide grandement à la famille moyenne.

Seulement, il y aurait peut-être lieu qu'il s'intéresse davantage à la politique — autrement dit, qu'il surveille d'un oeil beaucoup plus attentif la conduite des "serviteurs du peuple" que doivent être les législateurs.

Que peut faire le médecin contre les névroses ?

Un psychiatre bien connu aux Etats-Unis, le Dr Pietro Castelnuovo-Tedescǫ, croit que l'omnipraticien a un rôle important à jouer en psychiatrie. A son avis il n'y a pas assez de psychiatres, et les médecins qui font de la médecine générale peuvent faire disparaître des troubles émotifs chez un grand nombre de personnes.

Il faut évidemment que l'omnipraticien ait certaines connaissances en psychiatrie.

Le Dr Castelnuovo-Tedesco, chef du service de psychiatrie au **Harbor General Hospital,** à Torrance (Californie), suggère à l'omnipraticien quelques séances de psychothérapeutique de 20 minutes chacune. Il affirme que c'est salutaire dans bien des cas.

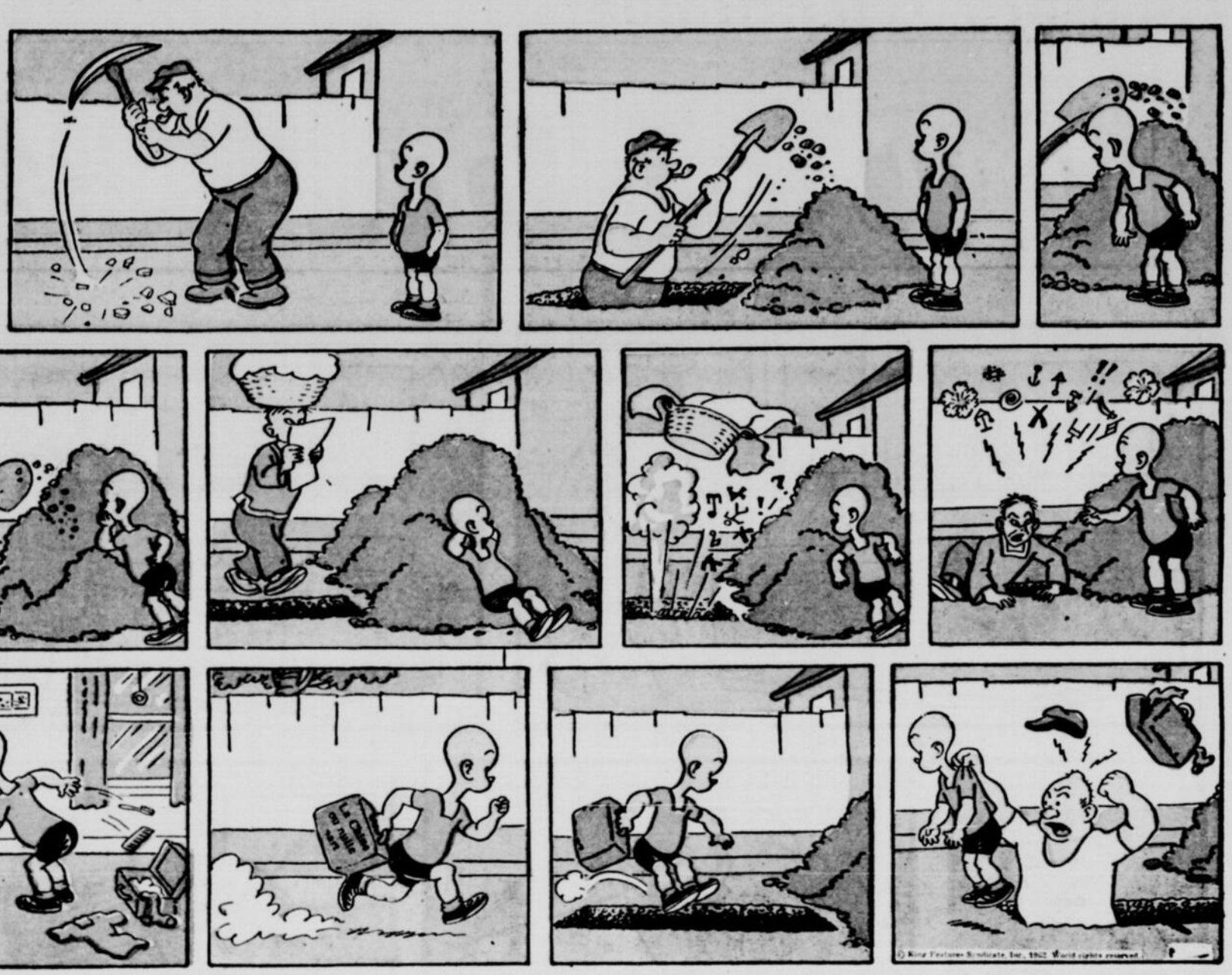
L'omnipraticien doit rechercher les causes profondes des troubles émotifs chez son client. A cette fin, il doit savoir tout ce dont son client se plaint. Il doit connaître aussi ses antécédents, son mode de vie, son travail et son milieu familial.

L'omnipraticien qui connaît un peu la psychiatrie pourra alors, très souvent, être d'une aide précieuse à son client.

HENRI

par

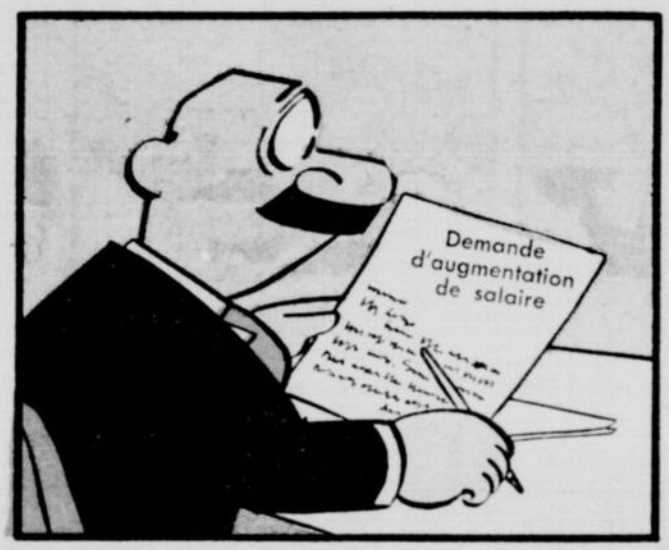
CARL ANDERSON



C'est toujours comme ça

par
AL FAGALY
et
HARRY SHORTEN

eusèbe


Demande
d'augmentation
de salaire

VENTES

Demande
d'augmentation
de salaire

LIDA, LA JOURNALISTE

Dale Messick

Lida se prépare à faire une offre généreuse . . .

Vous êtes belle, vous avez tout pour vous, mais moi...

Vous possédez beaucoup plus que moi...

La chose la plus importante, vous l'avez !

Quoi, au juste ?

La confiance et l'amour d'un homme merveilleux. Dan Dalivar vous aime et il ne m'aime pas !

Mais, Mlle Starr, mais... comment le convaincre que je ne suis pas la secrétaire qui a travaillé pour lui cet été ?

Inutile d'insister. Il me croira toujours la grande responsable...

Quand il vous a trouvée, je vous ai dit que je l'aimais et je vous ai ordonné de partir. Nous l'avons toutes deux entendu déclarer que le hasard l'avait sauvé...

Ne voyez-vous pas que c'est moi qui devrais partir ? Comment pourrais-je marier un homme qui n'a pas confiance en moi ?

Reposez-vous, et laissez la nature prendre le dessus. Vous n'aurez pas de peine à aimer Dan Dalivar.

Oui, je pense que je comprends... il est merveilleux... !

Lida revient à son journal . . .

Te voilà ! Le patron te fait demander !

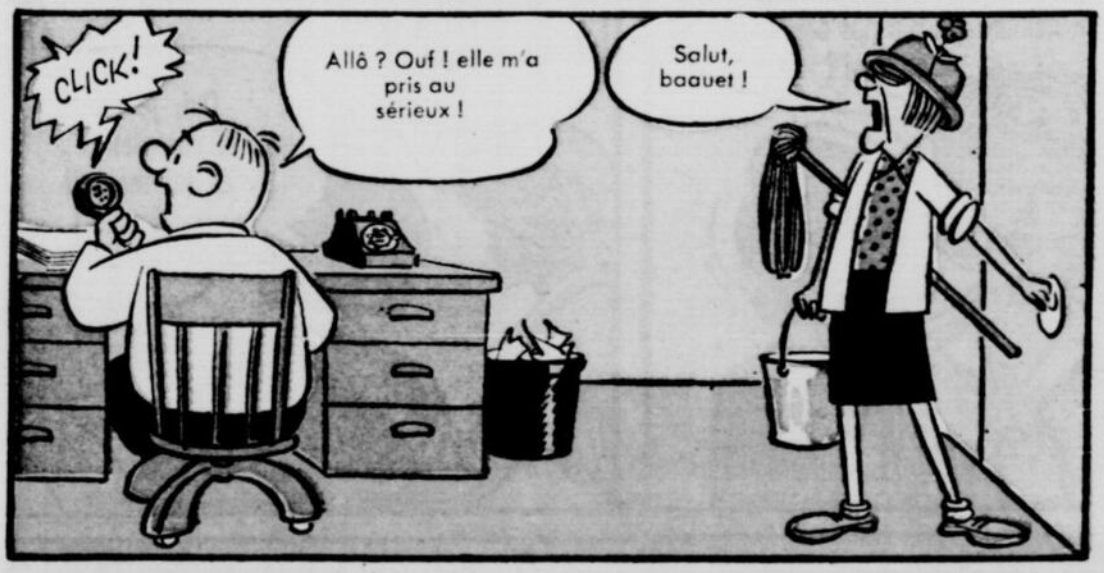
D'accord !

Tout ce que je vous demande, c'est de me donner le reportage le plus captivant de ma carrière !

Bien. Vous avez rendez-vous avec le prince Cupidon Lavallière III.

HUBERT

DICK WINGERT



Le grand Momo sera immortalisé

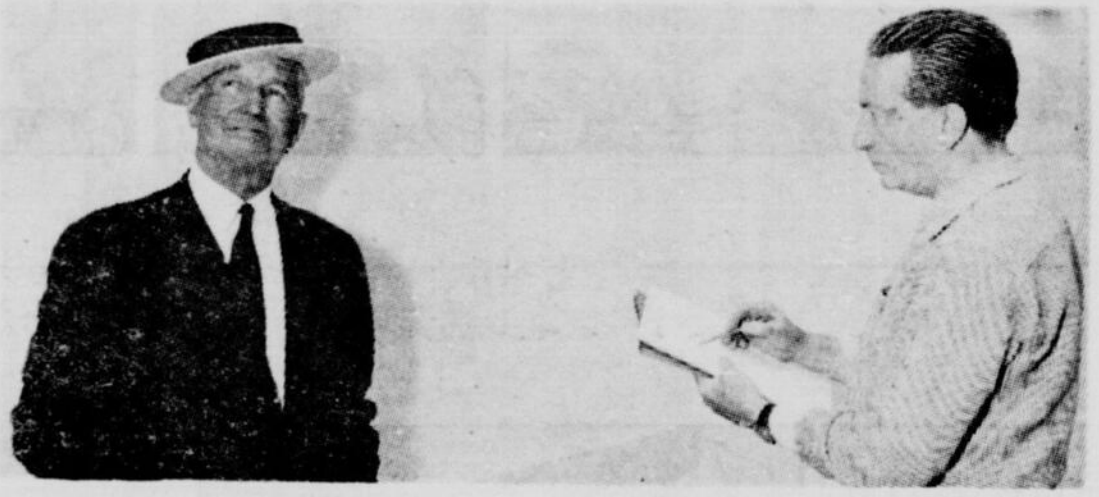
C'est décidé, Ris Orangis, la maison de retraite pour gens âgés du monde du spectacle, aura dans son parc la statue de son bienfaiteur, Maurice Chevalier.

La gloire et la célébrité du grand artiste ne sont pas près de s'éteindre... Avant de partir pour l'Amérique, Maurice, dit "Momo", a posé pour le sculpteur Charles Kieffer.

Ce dernier a pris quelques croquis de la sympathique vedette de la chanson française avant de modeler une maquette en terre glaise.

Chevalier s'est montré enchanté et de l'idée et de l'oeuvre en marche.

"Je me trouve fort bien !" a-t-il déclaré au sculpteur. L'artiste se prépare donc à réaliser la sculpture définitive et à la couler dans le bronze.



Le sculpteur a représenté notre Momo international en plein mouvement. C'est ainsi qu'il plaît aux foules. Le geste est si naturel qu'il nous semble entendre Chevalier nous chanter "Ma pomme" de sa voix gouailleuse et sympathique. Le grand Maurice sera toujours présent dans le souvenir de ses admirateurs.

Le sculpteur Kieffer connaît beaucoup le monde du spectacle. Il fréquente ce milieu depuis des années. Brigitte Bardot lui a fait faire son portrait et l'Etat lui a acheté plusieurs oeuvres.

Certaines affiches de sa réalisation, dont celles qu'il a peintes pour Edith Piaf et Chevalier, sont connues dans le monde entier. Il a aussi brossé des décors au Casino de Paris.

11-25

PINOTTES

SCHULZ

SERGE

par Bob Montana

Petite anthologie du crime

Fusillades à Dogpath

par Robert Millet

Dogpath n'existe pas seulement dans les "comics" américains. C'est une réalité, un minuscule village perché au sommet d'une montagne en Oklahoma, presque sur la frontière, à 4 milles de Cove, en Arkansas, et à 25 milles de Mena, dans le même Etat. A Dogpath, la loi des montagnes prévaut encore sur les lois plus civilisées. Tous les habitants, hommes et femmes, sont familiers avec les armes à feu. Ils tirent bien et, souvent, à la moindre occasion. Les colères sont terribles, les haines, immortelles. Elles se transmettent dans les familles comme des héritages.

Un mariage brisé

Jusqu'au 26 mai 1954, Marshall Stroud était le propriétaire d'une taverne à Dogpath. Quelques années plus tôt, il avait épousé Judy Peters. Il était maintenant divorcé depuis une couple d'années. Judy s'enivrait parfois et se montrait généralement querelleuse. Or, Marshall préférait la paix avant tout. C'est pourquoi il vivait maintenant avec la grosse Inez, 160 livres de chair . . . mais paisible autant que grosse.

Judy détestait Inez. Mais, même après son divorce, elle ne cessa d'espérer reconquérir le coeur de Marshall. Elle attendit patiemment. C'était long.

Tout à coup, Judy apprit qu'Inez allait être mère. Cette nouvelle produisit l'effet d'une bombe dans l'esprit et le coeur de l'ex-madame Stroud. Elle savait que Marshall avait toujours voulu un enfant. Elle était même convaincue que, lui eût-elle donné un fils, il n'aurait jamais entrepris de procédures en divorce contre elle. Et voilà que Marshall allait être père. Judy ne se fit plus d'illusions : l'enfant allait cimenter à jamais l'union d'Inez et de Marshall.

Le tragique retour de Bill Peters

Après avoir fait partie de l'armée d'occupation en Europe, Bill Peters avait été renvoyé aux Etats-Unis. Il fut démobilisé le 26 mai 1954. C'était le frère préféré de Judy.

En face de la taverne de Marshall Stroud, Bill Peters pria le chauffeur de le laisser descendre, puis recommanda à ses compagnons de ne pas s'attarder là.

Dès qu'ils eurent disparu à la vue, Bill s'avança vers Marshall Stroud, toujours assis sur son banc. Le tavernier ne broncha pas quand il reconnut son ex-beau-frère

Pointant son arme, Bill Peters menaça :

— Marshall, je n'aime pas la façon dont tu as traité ma soeur. Je vais te tuer.

Inez à la rescousse de son mari

Derrière le bar de la taverne, Inez avait vu et entendu Bill Peters. S'armant elle-même d'un revolver, elle parut à la porte.

— Ne tire pas sur Marshall ! s'écria-t-elle à l'adresse de Peters.

— Mets-toi à genoux et demande grâce pour ta vie ! ordonna Bill à Marshall, sans plus s'occuper d'Inez, qui le mettait déjà en joue.

Stroud tomba à genoux, puis implora :

— S'il vous plaît . . .

Bill Peters tira une première balle dans la

Revolver au poing, Inez parut à la porte : "Ne tire pas sur Marshall !" s'écria-t-elle à l'adresse de Peters.

Bill était à peine rentré au foyer familial que Judy le faisait monter dans sa propre automobile et l'amenait à la taverne d'Odell Tripton. Ils passèrent à toute allure devant la taverne de Marshall Stroud. Puis, une fois attablés chez Tripton, ils parlèrent de Marshall, d'Inez et du petit qui allait naître.

Ils consommèrent et s'entretinrent ainsi pendant deux longues heures. A dix heures du soir, ils remontèrent dans l'automobile de Judy. Elle conduisait encore sur un train d'enfer. Ils virent Marshall Stroud assis sur un banc de bois à la porte de l'établissement. Judy manoeuvra pour l'accabler de poussière et de graviers. Stroud ne broncha pas, se contentant de suivre la voiture des yeux.

C'est à un tournant, un peu plus loin, que l'automobile des jeunes Peters capota. Bill fit monter sa soeur dans une voiture qui descendait de la montagne et pria le conducteur de la laisser à l'hôpital, bien qu'elle ne parût pas réellement blessée.

Il continua sa route

Une autre automobile apparut, qui remontait vers Dogpath. Bill fit un signal. Elle stoppa. Quatre jeunes gens s'y trouvaient. Bill demanda une place. En même temps il sortit un revolver de sa poche, puis tira deux coups dans le fossé.

— Il fouctionne à merveille ! s'exclama-t-il alors.

Les autres le firent asseoir en arrière. Le conducteur poursuivit sa route.

main droite de Marshall. Désespéré, celui-ci s'élança sur son agresseur. Cette fois, Bill Peters tira au coeur. Stroud tomba.

Aussitôt, Inez tira cinq coups. Tous atteignirent Peters. Quand les clients de la taverne sortirent, Bill Peters était mort.

Marshall Stroud respirait encore cependant. Inez le fit déposer dans son automobile, puis elle prit le volant. Quand elle s'arrêta devant l'hôpital de Mena, 25 milles plus loin, Marshall Stroud avait rendu l'âme.

La loi du pays

Prévenu au téléphone par un témoin, le shérif Irons se rendit sans tarder sur la scène du drame. Son enquête dura trois jours.

Il questionna les familles Stroud et Peters, en plus des témoins. Inez et les Stroud affirmaient que Bill Peters avait tiré dans la direction d'Inez après avoir tué Marshall. C'était donc pour défendre sa vie qu'Inez avait fait feu sur Bill. Les Peters affirmaient que Bill ne pouvait pas avoir tiré sur Inez, qu'elle l'avait donc assassiné intentionnellement. Car, assuraient le père et les frères Peters, Bill aurait abattu Inez du premier coup s'il avait voulu. Il était trop habile tireur pour manquer son but.

L'enquête sur la responsabilité d'Inez se conclut le 3 juin suivant, devant l'hon. juge Pittman. Inez affirma : "Il a commencé à tirer sur moi, alors j'ai répondu !"

C'était la loi, à Dogpath. Le juge exonéra Inez.

Anne réfléchit... Elle invente des histoires qui plaisent à tous les petits enfants.

Une rivale de Minou Drouet

Minou Drouet avait fait couler beaucoup d'encre lors de la parution de ses premiers poèmes; aujourd'hui, elle est presque tombée dans l'oubli, tout au moins du point de vue littéraire.

Mais si Minou Drouet a fait une entrée bruyante dans les Lettres pour n'y faire qu'une brève apparition, Anne Braillard (qui avait fait une entrée sans tambour ni trompette il y a déjà huit ans), poursuit sa carrière . . . Agée aujourd'hui de 18 ans, Anne a publié

La charmante Anne vous présente ses oeuvres, pleines de fraicheur... Parisienne d'adoption, Anne souhaite suivre des cours de peinture.

en 1954 son premier livre, intitulé "Dandinet", à l'âge de 10 ans. Elle écrivait déjà depuis plusieurs années. Elle a depuis publié deux autres volumes : "Anne à l'école" et "Anne en vacances". Elle a elle-même illustré le premier de ravissants dessins en couleurs; quant au deuxième, il atteindra bientôt les 200,000 exemplaires !

Puis, vint la publication récente de "Titatic, le petit morse". Elle termine actuellement "Anne au bord de la mer". Anne écrit pour les enfants seulement. Son père est musicien, sa mère, journaliste.

Anne n'a jamais passé pour un enfant prodige. Elle a été élevée sans tapage publicitaire et a conservé la mentalité d'une jeune fille de son âge. On l'a gardée naturelle.

JANETTE BERTRAND

Le refuge sentimental

"Elle ne m'a pas donné d'explications"

Mamans, parlez à vos filles !

J'ai presque 14 ans. J'ai connu ma première indisposition il y a un mois. Le phénomène aurait dû se reproduire la semaine dernière. Or il ne s'est rien passé... De quoi cela dépend-il ? Serais-je malade ? Je ne veux pas en parler à ma mère: elle m'intimide. Je devine ce que vous allez me conseiller: mais sachez qu'elle ne m'a pas donné d'explications sur les règles.

ADOLESCENTE MURE

Et si je la rencontrais, votre maman, elle serait la première à me dire: "Il faut que les mamans instruisent leurs filles sur les mystères de la vie." Oui, d'accord, les filles des autres. Mais la sienne ? Aveuglement maternel ! Je prie donc instamment toutes les mamans qui me lisent, et qui ont des filles de 14 ans, de leur expliquer le fonctionnement des menstruations. C'est si simple, et l'inconnu fait si peur... Je vous en prie, mamans, parlez à vos filles !

★ J'ai 22 ans et j'aime un garçon de 23 ans que je sais très volage. Il travaille à l'extérieur et ne vient me voir que 2 ou 3 fois par année. Quand il arrive, tout va bien; puis il ne vient plus me voir, il sort avec d'autres. Je l'aime éperdument, que faire ? Je suis une bonne fille.

UNE PETITE NOIRE AUX YEUX BLEUS

Il y a beaucoup de garçons qui ont deux blondes à la fois, une pour s'amuser, l'autre pour courtiser. Le malheur, c'est qu'ils préfèrent les premières mais se laissent aimer par les secondes. Ces mêmes garçons, une fois mariés, auront une femme pour la maison, la famille, et une autre pour le plaisir de la chair. Une seule femme ne saurait les combler, il leur en faut deux. Votre ami me semble dans ce style. Pour en être assurée, demandez-le-lui, faites la preuve de sa réponse, et, à moins d'être certaine que je me suis trompée (combien je l'espère), fuyez-le. Et ne vous affolez pas : il reste beaucoup d'hommes qui recherchent des femmes qui peuvent être à la fois épouses, mères et maîtresses.

★ J'ai 17 ans et j'aime un garçon du même âge. L'autre jour, j'ai appris qu'il allait se faire prêtre. Je vais faire une dépression nerveuse. Je suis allée voir le curé de ma paroisse et il m'a conseillé de le laisser. J'ai essayé de l'oublier, mais j'en suis incapable. Je pense à lui nuit et jour, je ne puis m'habituer avec d'autres.

UN GRAND AMOUR, UNE PETITE VIE

Orgueilleuse petite fille qui n'accepte pas de se faire voler un cavalier, même par Dieu. Soyez adulte (en ce moment vous n'êtes qu'un bébé gâté) et raisonnez-vous. Ce garçon vous a préféré la prêtrise, ne vous accrochez pas. Vous trouverez très bientôt, soyez-en assurée, un amoureux qui vous préférera.

★ Je suis un garçon de 17 ans qui fréquente une jeune fille du même âge. Je voudrais savoir si c'est péché que de "frencher" avec sa petite amie. Dites-moi pourquoi. Ma petite amie est très gentille avec moi et c'est pour ça que je la respecte. Je voudrais aussi vous demander comment m'exprimer avec elle; je voudrais tant lui dire que je l'aime à la folie, mais je ne sais comment. Sommes-nous trop jeunes ? Je ne le crois pas. Je suis étudiant et elle travaille dans un bureau. Souvent je pleure parce que je l'aime et que je me sens incapable de le lui dire. Elle est si belle et si coquette. Je me ronge les ongles et mon amie n'aime pas ça, auriez-vous un conseil à me donner ? Vous êtes pour moi une vraie maman.

J'AIME JOJO

Souvenez-vous de ce qu'il faut pour faire un péché : matière grave, connaissance suffisante, plein consentement de la volonté. Et vous saurez si "frencher", dans votre cas, est un péché. Vous aimez votre petite amie, dites-le-lui avec des prévenances, des galanteries, des petits plaisirs, des mots doux, et enfin avec le "je t'aime" habituel. Seuls la volonté et le désir de plaire à votre amie pourront vous empêcher de vous ronger les ongles.

★ Croyez-vous qu'un garçon, qui avoue à une jeune fille qu'il l'aime au point de la désirer pour épouse, puisse lui dire ensuite, et je vous jure "sans raison", qu'il ne peut se fier à elle ? Croyez-vous que c'est possible un amour pareil ? C'est mon problème à moi. Je sors avec lui depuis bientôt 9 mois, il a 21 ans, j'en ai 18. Nous sortons encore ensemble, mais nous nous disputons souvent. Il est très indépendant et je crois qu'il est un peu jaloux. Je ne sais absolument pas pourquoi, mais il n'a pas confiance en moi. Il me fait souvent pleurer, presque à toutes les fins de semaine depuis quelque temps; ses paroles et son attitude envers moi me blessent tellement. Il m'a dit qu'il ne veut pas me perdre, mais il fait tout pour ça. Pouvez-vous le comprendre, madame ? Je ne sais plus s'il m'aime vraiment et pourquoi il me fait aussi souvent pleurer. Qu'est-ce que je devrais faire; le laisser ou sacrifier ma vie parce que je l'aime ? Je ne crois pas qu'il sache me rendre heureuse autant que je voudrais l'être dans le mariage. Nous n'avons pas du tout le même caractère. Je l'aime et il dit m'aimer, mais ?

TRISTE AMOUREUSE DE SHERBROOKE

Je crois que vous vous aimez mais que vous ne vous comprenez pas; et c'est normal, après 9 mois comment peut-on se comprendre ? Etudiez-vous encore une bonne année, ne craignez pas de vous expliquer, de discuter vos réactions. Parlez-vous beaucoup. Pour se comprendre, il faut se parler; j'ai confiance qu'à l'attrait physique viendront s'ajouter la compréhension, la tendresse, l'amitié qui fait le véritable amour, celui qui dure.

Pour être toujours dans le ton

La future mariée peut fort bien consulter ses dames et demoiselles d'honneur concernant les couleurs, les modèdes des robes à choisir. Cependant, si elle est sage, elle décidera tout d'abord de la toilette qu'elle-même portera. Les toilettes des dames du cortège pourront ensuite être choisies dans un genre qui conviendra à ce que la mariée aura choisi.

Pour être toujours dans le ton

Il incombe à la femme de fixer l'heure du départ. Cependant, si un couple doit prendre le train ou employer l'autobus pour retourner à la maison, l'homme peut délicatement rappeler à la femme, si elle oublie que le temps passe, que l'heure est venue de quitter la réception.

Toute correspondance doit être adressée de la manière suivante :

Le Refuge sentimental,
a/s Mme Janette Bertrand,
Le Petit Journal,
Montréal 9.

Mme Janette Bertrand s'excuse de ne pouvoir répondre à toutes les lettres; le courrier est si volumineux qu'un choix s'impose.

★ J'ai 16 ans. J'ai fait la connaissance d'un garçon, il n'y a pas très longtemps. Il m'a proposé plusieurs choses pas très honnêtes croyant que j'étais une fille avec qui l'on s'amuse. J'avoue que je m'arrange un peu "sexy", mais ce n'est pas du tout mon genre. Je lui ai parlé quelques fois, ne sachant pas quel genre de garçon il était. Maintenant je l'aime de toutes mes forces. Quand je le rencontre, il ne me regarde plus; il a même dit à ses amis que j'avais fait ceci et cela avec lui, ce qui est faux. Il m'a proposé plusieurs choses, mais j'ai toujours refusé. J'avoue que cela a été dur, car il est très beau. Maintenant je passe sur la rue et on me regarde comme on regarde un chien. Si tout cela venait aux oreilles de ma mère, je crois que j'en mourrais car elle est très bonne pour moi. Je ne sais quoi faire. Vous qui comprenez les jeunes, dites-moi, dois-je tout dire à ma mère avant qu'elle ne l'apprenne ? Je crois que je n'en serais pas capable. Je ne dors plus la nuit, je ne pense qu'à cela. Est-ce que je dois parler à ce garçon ? Répondez-moi vite, car je vais faire des bêtises. Merci à l'avance.

WASHINGTON

Si votre mère est bonne pour vous, elle vous fera confiance lorsque vous lui raconterez votre aventure avec ce voyou. Et s'il vous regarde comme si vous étiez un chien, regardez-le comme s'il était un rat ! Et à l'avenir, habillez-vous en jeune fille distinguée, on vous traitera comme telle.

★ Je suis mariée depuis 8 ans, j'adore mon mari et mes deux garçons de 6 et 2 ans. Je suis une fille adoptive et je n'ai pas honte de le dire. Je le sais depuis l'âge de 10 ans, j'en ai aujourd'hui 28. J'adore mes parents, j'ai une soeur que j'aime beaucoup. Elle connait l'état de ma naissance depuis 2 ans, et a toujours été gentille avec moi. Depuis quelque temps ma soeur est devenue jalouse de moi. L'an dernier, elle sortait avec un garçon; tous les deux venaient à la maison, on s'amusait bien tous les quatre. Il est venu quelques fois seul; depuis, ils ont cessé de venir tous les deux. Maintenant elle a un autre ami, ils ne viennent plus à la maison. Quand je la vois seule, elle est toujours la même soeur aimable et gentille. Mais avec lui, elle change totalement. Je m'aperçois qu'elle est réellement jalouse de moi; elle n'a pas raison de l'être car elle sait que j'adore mon mari. De plus, je lui ai dit souvent que son ami n'était pas du tout de mon goût. J'en ai parlé à mon mari qui m'a dit qu'il n'avait rien à me reprocher et de ne pas m'en faire pour si peu; maintenant, je m'arrange pour la rencontrer lorsqu'elle est seule, mais c'est difficile, car je vais souvent chez mes parents. Peut-être est-ce l'état de ma naissance qui la transforme ainsi ? Moi, je l'ai toujours aimée comme ma vraie soeur, j'ai toujours voulu son bien. Je n'ose lui en parler de peur qu'on se chicane, et ça je ne le désire pas du tout : je voudrais tant que nous restions toujours attachées l'une à l'autre. Conseillez-moi; j'ai réellement beaucoup de peine et je ne veux pas perdre la seule soeur que j'ai.

SOEUR INCOMPRISE

Il faut qu'avec beaucoup de calme, de tendresse et de douceur, vous parliez à votre soeur. Dites-lui que vous l'aimez trop pour lui vouloir du mal, que vous ne voulez pas la perdre comme soeur et comme amie; laissez parler votre coeur, et je sais que vos paroles lui toucheront le coeur. Une bonne explication vous redonnera la paix et le bonheur.

★ Je suis âgée de 19 ans et je suis distinguée, sérieuse et réaliste. J'ai reçu une très bonne éducation de mes parents. J'ai fait ma 12e année, et j'entreprends ma dernière année. Depuis un an, je corresponds avec un garçon de mon âge; il est gentil, courtois et distingué. Il n'est pas joli, mais il a une belle personnalité, ce qui le rend quand même très admirable. Comme moi, il est encore étudiant. Voici mon problème. Plus je le connais, plus je découvre en lui une vocation religieuse ou sacerdotale. Son âme est trempée dans une foi débordante. Lorsqu'il sera marié, il veut donner deux ans de son travail pour les pays de mission. Il est plus dévot que moi, qui suis une bonne catholique. Il ne boit pas et ne fume pas et considère comme des gens mal élevés ceux qui le font. Il me parle de ses projets d'avenir, il me dit ce qu'il attend de sa future épouse. Il veut se marier dans 3 ans, soit à la fin de ses études. Il est venu me voir en juin et il reviendra à la fin de ce mois. Il est très fier d'avoir fait ma connaissance. Il dit éprouver une sincère amitié pour moi. Jamais je n'ai rencontré un tel jeune homme. Se peut-il qu'il soit appelé à la belle vocation du mariage ? Ce garçon est-il normal ? Dois-je lui parler de cela ? Je ne voudrais pas voler un prêtre ou rendre ce jeune homme malheureux. Je vous demande un conseil qui peut influencer ma vie et celle de cette personne.

BRUNE AUX YEUX BLEUS

Il vous parle mariage, vous parlez amitié. Où est l'amour entre vous ? S'il n'existe pas d'amour, soyez de bons camarades, c'est tout. Ne lui permettez pas de parler mariage avant qu'il ne vous aime d'amour. Il entre beaucoup de romantisme dans les correspondances d'étudiants, ne confondez pas avec l'amour.

★ Elle sait que je ne l'aime pas, du moins c'est ce que je lui fais croire. Je sais qu'elle ne m'aime pas, c'est ce que dénotent son attitude et ses paroles. Nous sommes camarades, mais de drôles de camarades depuis près d'un an que nous nous connaissons. Elle a 18 ans, elle est grande, jolie, bien faite et d'une bonne et riche famille. J'ai

(Suite à la page suivante)

Agence Matrimoniale de JANETTE BERTRAND

Chère Madame,

Je suis une veuve de 48 ans qui s'ennuie beaucoup. Je n'ai qu'une fille et elle est mariée. Donc je vis seule dans un logement très propre de trois pièces, dont les meubles, tout neufs, ma'appartiennent. J'ai tout ce qu'il me faut, mais je m'ennuie quand même . . . terriblement. J'aimerais rencontrer un homme de 50 à 60 ans, un homme propre, jovial, compréhensif, qui s'habille bien, qui ait une bonne situation et qui soit en mesure de bien faire vivre une femme. Je ne demande pas la richesse, mais j'apprécierais que l'on puisse s'offrir certains plaisirs tels que des petits voyages. Je souhaite surtout un mari très affectueux. Peu m'importe qu'il soit grand, ou qu'il soit beau, ou qu'il ne soit ni l'un ni l'autre. Je suis de caractère gai, j'ai toujours le sourire aux lèvres, bonne cuisinière ; je parais bien et je ne suis pas laide, à ce que l'on dit. Je suis brune, avec quelques cheveux argentés naturels; j'ai les yeux gris bleu ; je mesure 5 pieds 3 pouces, mais je parais plus grande que ça. Je pèse 140 livres, c'est-à-dire que je suis un peu grassette . . . mais pas mal faite. Jamais je ne suis allée dans un cabaret ni dans une salle de danse. Ce que j'aime, ce sont les soirées et les parties de cartes en famille, les promenades en auto, regarder la TV . . . Une bonne petite vie tranquille tout en ayant du plaisir. Je suis surtout très affectueuse, très sensible. Là, je n'ai plus personne à choyer et je trouve le temps très long. Un compagnon digne d'être aimé trouverait en moi, je le crois sincèrement, une excellente épouse.

Très affectueuse

Chère Madame,

Pendant plus de dix ans, ma vie fut dédiée à un homme, un seul, que j'ai aimé passionnément. Hélas ! il n'était pas libre et j'ai payé de larmes amères et de profonds désespoirs la rançon de mon bonheur clandestin. Il est mort subitement alors que je venais de mettre un fils au monde. Pour mon enfant, j'ai recollé les morceaux et si je ne suis pas parfaitement heureuse, du moins j'ai retrouvé mon équilibre et ma sérénité. Je suis donc prête à faire de nouveau face à la vie. Montréalaise, 32 ans, je possède un physique très agréable et je suis douée d'une intelligence supérieure (c'est ce qu'on dit). Je mesure 5 pieds 2 pouces, je pèse 115 livres, j'ai les yeux pers et les cheveux bruns. J'occupe un emploi important, qui requiert de l'initiative, du jugement et un sens aigu des responsabilités. Je suis matériellement indépendante. Je ne bois pas et ne fume qu'occasionnellement. Ma vie se partage entre le bureau et mon fils. Mes seules distractions sont la TV, le tricot, la couture et les visites familiales. J'aime toutefois le plaisir et je suis très sociable. Je cherche un homme ayant une forte personnalité et qui saurait faire ma conquête, car je ne me marierai pas sans amour. Il devra être plus âgé que moi, avoir une situation bien établie, une bonne éducation et une instruction au moins équivalente à la mienne (j'ai terminé ma 12e année). Je tiens aussi à ce qu'il soit sobre et ait des goûts simples, qu'il aime le foyer et soit prêt à considérer mon fils comme le sien. S'il sait me comprendre et me conquérir, je crois que je le rendrai très heureux.

Coeur de maman

Chère Madame,

Quarante-six ans, 5 pieds 6 pouces, 120 livres, cheveux châtains. Je travaille dans un magasin, je suis bonne cuisinière et bonne couturière. De belle apparence, on ne me donne que 32 ans. J'ai bon caractère et j'aime le théâtre, la musique, les voyages, etc. Je ne fume ni ne bois. J'aimerais rencontrer un homme sincère, catholique, honnête, fidèle et affectueux, capable de respecter une femme, ayant une situation enviable et belle apparence. Maintenant, je crois qu'il est temps que je pense à ma vie personnelle et je réalise que rien n'était plus faux que de vouloir vivre dans le sillage des autres. Je m'ennuie beaucoup et je sens aujourd'hui que j'aurais besoin de la présence et de l'appui d'un être cher. J'ai confiance à l'amour et je saurais être fidèle et sincère à celui qui sera mon compagnon pour la vie. J'ai eu plusieurs amis, mais je n'ai pas encore rencontré l'âme soeur. Ayant toujours demeuré avec mes parents afin de leur aider, car ma mère est malade, j'ai cru devoir renoncer au mariage. Mais je suis devenue si lasse de cette existence ! Maintenant, j'aimerais qu'un bon Samaritain vienne mettre du soleil dans mon existence.

Irma

Les correspondants de l'Agence sont soumis à de nouvelles exigences . . . On ne pourra désormais accepter que les lettres de célibataires des deux sexes âgés de plus de 21 ans, et celles des veufs et veuves de moins de 50 ans.

Un tri sera fait chaque mois, et huit lettres seront publiées chaque semaine. Les autres seront brûlées. AUCUNE lettre ne sera gardée plus d'un mois. Si, après quelques semaines, vous constatez que votre lettre n'a pas été publiée, rien ne vous empêche d'écrire à nouveau. L'adresse de l'Agence est toujours la même :

Agence matrimoniale de Janette Bertrand,
Le Petit Journal,
Montréal 9.

Ne demandez pas qu'on vous envoie les noms et adresses des correspondants dont les lettres sont publiées. Madame Bertrand se chargera de faire parvenir vos lettres aux personnes de votre choix, si vous mentionnez leur pseudonyme. Si la personne à qui vous écrivez est intéressée à vous connaître, elle vous écrira elle-même.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT.

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 26 ans, 5 pieds 8 pouces, 168 livres, les cheveux châtains et les yeux bruns. J'aime beaucoup le sport — hockey, patinage, — ainsi que le cinéma, les promenades, les voyages. Je ne déteste pas non plus discuter de l'actualité, de la politique, de la situation internationale. Bref, je m'intéresse à peu près à tout . . . mais je n'aime pas beaucoup la danse et les concerts. J'ai un emploi stable, je suis sérieux, honnête, et j'ai un but dans la vie : rencontrer une jeune fille sérieuse, âgée de 22 à 28 ans, de taille moyenne, pesant de 105 à 125 livres, ayant à peu près mes goûts, catholique, demeurant dans la ville ou dans la région de Québec. Je crois être en mesure de rendre très heureuse une femme qui saurait me comprendre.

Un Québecois

Chère Madame,

Certaines personnes n'ont pas été chanceuses du côté amour dans leur vie. Je fais partie de ce groupe et, pourtant, je ne suis pas dépourvue. On me dit jolie, de belle apparence, distinguée et de bon caractère. J'ai longtemps espéré, puis, voilà, un beau jour, la quarantaine a sonné et mes espoirs ont diminué. Alors, je fais appel aux candidats âgés de 40 à 45 ans, un peu plus grands que moi, distingués, ayant du savoir-vivre, physiquement et moralement propres (veufs ou célibataires). J'ai 40 ans, les cheveux bruns éclairés de quelques mèches grises, je mesure 5 pieds 5 pouces et je pèse 135 livres. D'une instruction moyenne, j'exerce une assez belle profession.

Marie J.

Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'un jeune homme assez instruit, bon, distingué et compréhensif. Il pourrait être âgé de 29 à 34 ans. Je suis âgée de 29 ans, je mesure 5 pieds 1 pouce et je pèse 100 livres. J'ai les cheveux et les yeux bruns. Je suis plutôt réservée, mais d'un caractère assez gai. J'aime le plaisir (je viens d'une famille de 9 enfants). Mes distractions préférées sont la lecture, la musique, le théâtre et les voyages. Peu sportive, j'aime cependant, à l'occasion, pratiquer quelques sports, tels que le patin et la natation. Je suis garde-bébé et je fais du service privé. J'aime bien ma profession : il est si agréable de se dévouer auprès des bébés. Mais les années passent et j'aimerais, comme toute femme, avoir un foyer, un mari aimant, des enfants bien à moi. Désir bien légitime à mon âge, n'est-ce pas ? J'ose espérer qu'un jeune homme à la recherche de l'âme soeur lira ma lettre et y répondra. Quelqu'un de Montréal, si possible. J'aimerais avoir une photo; la mienne suivra en retour.

A tout petit, toute grande

Chère Madame,

J'ai 36 ans, je mesure 5 pieds 7 pouces, je pèse 150 livres, mes cheveux sont noirs et mes yeux gris-bleu. Je vis seul à la campagne, où je possède deux belles propriétés toutes neuves. J'aimerais rencontrer une fille de 30 ans, aux yeux bleus ou verts, brune ou blonde, grandeur 5 pieds 5 pouces, poids 150 livres. Je suis laborieux et propre. Chez moi, je travaille beaucoup : je fais le ménage, je lave les planchers, je les cire deux fois par mois, je lave mon linge. Trois fois par jour, je me fais à manger moi-même. J'aime le plaisir, mais je ne sors pas beaucoup. Je travaille 16 à 18 heures par jour. Cependant, seul, je m'ennuie. Il manque à mon bonheur une compagne sérieuse qui saurait me comprendre et m'aimer. J'ai un bon caractère et un coeur généreux ; je suis sobre et je ne fume pas. Je ne demande qu'à rendre heureuse celle que j'aimerai et qui me le rendra.

Nominingue

Le refuge sentimental — suite

presque 20 ans, parais assez bien, j'ai une bonne situation qui m'ouvre de très bons horizons, et je suis d'une bonne famille. L'histoire se résume ainsi : depuis près de 6 mois nous nous donnons l'un à l'autre avec plaisir, de ma part du moins. Mes confrères et mes amis n'en savent rien. Je sais que je suis coupable car c'est moi qui l'ai fait commencer. C'est pourquoi je ne veux pas lui nuire, surtout à sa réputation. Les conséquences, je ne crois pas qu'il y en ait, car je ne vais jamais trop loin.

Ce que je vous demande avec tous mes remerciements anticipés : Pourquoi se donne-t-elle à moi, si elle ne m'aime pas ? Vous allez peut-être dire que c'est le vice. Dans ce cas, pourquoi a-t-elle commencé ? Elle ne connaissait pas cela auparavant, j'en suis sûr. En plus de se donner complètement, elle risque. Il arrive que ses parents partent veiller chez des amis jusque tard dans la nuit. Elle me téléphone, je la rejoins, et vlan ! . . . Lorsque ses parents arrivent et que je suis dans sa chambre, il faut que j'attende qu'ils soient couchés et dorment avant de déguerpir. Ça, c'est du risque, pour elle surtout ! Enfin, il n'y a pas d'amour. Si l'idée leur venait, aux parents, d'ouvrir la porte, j'en connais une qui en verrait de toutes les couleurs. Se pourrait-il que les parents soient complices de leur fille en vue d'un mariage ? Je vous demande de ne pas me sermonner, mais de donner votre appréciation et de répondre aux questions. Les sermons, j'en ai marre et . . . l'habitude. Il ne faut pas oublier que tous deux nous avons une très bonne personnalité et réputation.

ELLE ET MOI

Comme ça doit être triste, jouer à l'amour sans aimer! Et s'il allait naître un enfant de cette union, ce ne serait même pas un enfant de l'amour. J'ai l'impression que votre amie aime le risque, plus que vous et plus que l'amour. Et vous, vous profitez de la situation. Si vous aimez ce jeu d'épidermes, continuez. Mais je suis tranquille, l'écoeurement viendra vite. Faire l'amour sans aimer c'est imiter les animaux... Si ça vous plaît . . .

★ Marié depuis bientôt 2 ans, je suis âgé de 25 ans et mon épouse en a 23. Nous sommes les heureux parents d'un beau garçon de 13 mois. Mon problème est plutôt rare et très délicat. Mon épouse est d'une nature très amoureuse. Il n'y a pratiquement rien pour la contenter du point de vue amour conjugal; ce n'est pas que je m'en plaigne, mais j'ai peur qu'une telle ardeur puisse être nuisible à notre santé commune. Si oui, y a-t-il quelque chose à y faire ? Est-il possible de réduire un peu cette ardeur amoureuse, sans pour cela faire tout disparaître ? Ou bien, est-ce qu'il y a des vitamines que nous pourrions prendre pour nous renforcir au besoin ? Je vous remercie d'avance.

HEUREUX EPOUX
COMBLE D'AMOUR

Il est assez normal que la femme désire constamment son mari durant les premières années du mariage. Il est normal aussi que le mari explique à sa femme que, l'acte conjugal étant 100 fois plus fatigant pour l'homme que pour la femme, elle doit se montrer raisonnable et plier son désir aux capacités de son mari. Un médecin lui expliquerait mieux que moi la différence qui existe entre donner et recevoir, mais il ne saurait lui donner de médicaments, l'amour n'étant aucunement nocif pour la femme.

Amour, amitié, tendresse — Pour se marier il faut beaucoup d'amour. Prenez encore un an ou deux pour apprendre à aimer votre ami. Vaut mieux retarder de 2 ans votre mariage que de le regretter 60 ans.

S.O.S. — Il est prouvé que les mariages entre gens de pays différents sont plus difficiles à réussir à cause de l'éducation différente qu'a reçue chacun des conjoints. Il y a, bien entendu, des exceptions à la règle. Je vous conseille cependant de changer d'emploi, de rester 6 mois sans le voir. Six mois mettront son amour et le vôtre à l'épreuve. S'ils en sortent vainqueurs . . . vous n'aurez qu'à convaincre vos parents.

Petite fleur fanée — Pas fanée, un peu déprimée, surtout avide de donner, d'aimer plus que d'être aimée. Petite fleur fermée, recroquevillée sur elle-même. Tenez, un bon conseil, faites du sport en groupe, visitez des malades, donnez-vous comme tâche de conquérir vos parents; en un mot, donnez de vous-même, donnez tant que vous n'ayez plus le temps de vous pencher avec amour sur vos vieux péchés et vos peurs. Et donnez suite à votre rêve de devenir infirmière. Un but dans la vie vous donnera l'espérance et la joie qui vous manquent.

Québec Roise — Un studio de culture physique redistribuera harmonieusement et en quelques mois ces îlots de graisse.

Toto et Titi — Ne voyez plus ce garçon, il finirait par vous convaincre de recommencer avec lui ce que vous avez fait avec les autres. Faites-vous respecter complètement et peu à peu on oubliera le passé, vous vous referez une réputation et vous serez fréquentée sérieusement enfin.

Miqueou — Je crois à votre amour, vous aimez de tout votre coeur, c'est certain; mais, croyez-moi, il n'est pas sûr du tout que ce garçon devienne votre mari. Vous aimerez fort probablement encore plus, même si vous croyez que cela est impossible. Aimez votre ami mais ne l'épousez pas tout de suite, ce serait une folie. Un mariage qui n'a pour but que de permettre à un couple de coucher ensemble ne peut être heureux. Respectez-vous et attendez vos 20 ans pour vous unir.

Toute BONNE recette à base de levure exige . . .

Sachets pratiques en aluminium ou boîtes économiques d'¼ lb.

de Lallemand — une compagnie ESSENTIELLEMENT CANADIENNE

FAITS ET GESTES

par Fernand Venis

Collectionneurs de bruits

"Comment expliquer les proportions que prend une telle habitude ? tente de préciser Dick Kenny, de Stamford (Connecticut) ; c'est juste une parade par-ci, un ascenseur par-là, à moins que ce ne soit une huître ou un marsouin . . . et dans le temps de le dire, vous en avez toute une discothèque !"

Il faut souligner que M. Dick Kenny est collectionneur de sons. Il en possède maintenant environ 4,000, enregistrés sur ruban sonore. Ses recherches se dirigent surtout vers les appareils, les bêtes, les manifestations humaines que ne connaîtront sans doute plus les générations futures : chansons et brouhaha dans les boîtes de nuit modernes, tic-tac de nos pendules, animaux que l'humanité en voie d'expansion est en train de faire disparaître . . .

Et même si cela ne fait pas plaisir à certains, on assiste peut-être ici à un recul dans la position, déjà précaire en ce moment, du commerce dans le domaine de la haute fidélité. Car, après 15 années de persévérance électronique, il se trouve que l'industrie du ruban sonore n'est parvenue qu'à vendre 6 millions d'appareils, pour une population nord-américaine dépassant deux cents millions d'habitants. Ainsi que l'explique l'un des principaux fabricants de ces machines (compagnie Revere-Wollensak) :

—La plupart des gens n'utilisent pas leurs appareils enregistreurs d'une façon créative. Ils captent la voix de leurs enfants, de l'épouse et du chat, puis les bruits entendus dans une couple de parties de plaisir, ou les chansons et la musique d'une représentation ou deux à la télévision; après quoi ils rangent pour toujours la machine dans un placard. Ça n'est pas très bon pour les affaires.

Madame, votre amie l'huître !

On dit : "Bête comme une huître". Nous parlons, dans l'article ci-contre, des huîtres qui expriment leurs sentiments en gémissant, ce qui n'est pas si bête que cela pour un humble mollusque ! D'ailleurs, selon l'Imperial Pearl Syndicate, l'huître n'est-elle pas la meilleure amie de la femme ?

"Les femmes portent des diamants pour impressionner les autres femmes, a dit le président de cet organisme. "Mais elles portent des perles parce qu'elles les aiment."

Lors d'une récente exposition de bijoux aux Etats-Unis, on a pu voir une tiare de perles et de diamants évaluée à $250,000. Certaines perles valent très cher, telle cette perle de 300 carats retrouvée en Chine et évaluée à $300,000.

Tout cela prouve que les huîtres recèlent parfois des trésors . . . que les femmes sont loin de dédaigner.

Singulière spécialité — Mais pas M. Kenny, ni les personnes qui sont, comme lui, membres d'organismes tels que le "Voicespondents (bizarre variation du mot "correspondant") Club", l'"International World Tape Pals" ou l'"Amateur Tape Exchange Association". Ces amateurs de bruits échangent tapages, tintamarres, murmures, gémissements, rumeurs, bourdonnements, clapotements, crissements, etc., qu'ils captent aux quatre coins du globe.

—A quoi bon enregistrer de la musique ? déclare M. Kenny; on en a autant qu'on veut à la radio, que d'ailleurs je n'écoute jamais. Mais songez à tous ces sons qui disparaîtront bientôt et pour toujours : le bruit des roues de la voiture du "guenilleux", ainsi que son appel particulier; les cérémonies tribales des dernières populations primitives; les horloges mécaniques avec leurs figurines qui sonnent l'heure . . . et ainsi de suite, à l'infini.

Bruits favoris

On a ouvert à Hollywood une enquête pour savoir quels étaient les bruits qui émouvaient le plus le public : ce sont la sirène d'alarme, le galop d'un cheval qui s'approche, le chien qui hurle à la mort, la plainte d'une porte qui s'ouvre lentement, le pas d'un boiteux sur un parquet de bois la nuit — et la marche nuptiale.

"Songez au barrissement de l'éléphant sauvage, ou à l'appel amoureux de l'orignal, qui ne seront plus qu'un souvenir dans quelques années. Et si le ruban sonore avait existé dans les siècles passés, imaginez tous les bruits précieux que nous pourrions entendre aujourd'hui, mais que le poids du temps a réduits à tout jamais au silence . . .

"Et puis, il est d'autres sons qui ne mourront peut-être pas de sitôt, mais qui sont bien intéressants tout de même. Un voicespondent vient de m'envoyer l'enregistrement du simoun soufflant dans le Sahara, ainsi que des bruits dans la rue principale d'une ville de Madagascar.

Et avez-vous déjà entendu le chant d'une huître ? Parfois le chant est désespéré, comme lorsqu'on l'ouvre de force avec un couteau. Parfois il est langoureux, comme au moment où elle se sent amoureuse, et parfois il est triste, quand, par exemple, elle souffre de la perle qu'elle renferme et qui, malgré sa grande valeur aux yeux des hommes, n'est qu'une maladie pour le mollusque. . ."

Contacts mondiaux — Afin d'augmenter leurs collections, les maniaques du ruban sonore échangent leurs enregistrements d'un continent à l'autre. Pour obtenir les grincements d'un vieux véhicule tiré par un cheval, M. Kenny, qui habite à Stamford (Connecticut), peut très bien écrire à son voicespondent Kenneth Miller qui demeure à New York, et dont la spécialité consiste à capter des sons internes, comme ceux de la digestion ou de la circulation du sang. En ce moment, Miller attend l'enregistrement d'un mal de dents australien, dont s'occupe un voicespondent de Brisbane. Ce dernier se spécialise dans les bruits ascendants (ascenseurs, plantes en train de pousser, etc.). Cet Australien attend, pour sa part, le bruit d'un vieux téléférique Otis grimpant le long de Carnathan Road, à Honk-kong.

En échange, Kenny reçoit des "tapequests" (Ah ! ces Américains !) de partout sur la planète, pour obtenir des bruits comme ceux d'un orage électrique dans les montagnes du Connecticut, ou ceux d'une parade de "shriners" à Stamford, ou ceux d'un train de 80 wagons de marchandises passant sur un ponceau.

—Nos recherches sont sans fin, dit Kenny joyeusement; chaque jour apporte de nouvelles possibilités; vous n'êtes jamais certain des résultats . . . qui sont souvent nuls, parce que la machine se détraque.

Pas très coûteux — Même si l'équipement de Dick Kenny est quelque peu compliqué — il en a pour une valeur de $10,000 : synchronisateurs, amplificateurs, microphones, etc., la plupart des collectionneurs de bruit s'en tirent très bien avec une machine dont le prix ne dépasse pas $115. Et le plus épatant, c'est qu'ordinairement, ils ne savent même pas ce qui, au juste, la fait fonctionner !

—Tout ce qu'il y a à faire, dit Kenny, c'est de déclencher le mouvement, placer le microphone et persister dans vos expériences sur les bruits qui vous intéressent.

Et notre correspondant Ward Cannel, qui nous envoie ces renseignements, termine sa dépêche ainsi : "Les bruits que j'ai le mieux aimés, parmi ceux que Kenny a daigné me faire entendre, sont ceux de la pompe à succion d'une crevette, et les plaintes d'une huître que mon hôte taquinait." (Voir vignette.)

UN CHANT MELANCOLIQUE

Dick Kenny accordant une audition à une huître "chantante". (Voir notre article ci-contre.)

Petit courrier

● M. le rédacteur : Je suis dans les mains du docteur depuis que je vis séparée de mon mari défunt. Ensuite, mon garçon ne va plus à l'école parce qu'il a assommé la maîtresse une couple de fois, alors il a travaillé un mois dans une shop de viande sur un bicycle. Après ça il a pogné une confection de pommon. Et moi ça fait deux mois que je suis au lit avec le docteur et ça n'aboutit à rien. Et le chef de l'Allocation familiale qui dit que je n'ai pas droit à ses chèques. Usez de votre poids s.v.p. pour l'avertir de réparer sa trompe et excusez-moi si je m'appelle Mme Blouin, Montréal.

● M. le rédacteur : Un article de votre journal affirmait récemment qu'il y a une recrudescence extraordinaire de jumeaux dans tous les pays. Comment peut-on expliquer ce phénomène ? — Mme Isola Moyen, Saint-Séverin de Beaurivage.

Chère Mme Isola Moyen : Je n'ai pas lu cet article, mais étant donné ce qu'est devenu le monde, il n'est pas étonnant qu'on ose de moins en moins s'y aventurer seul.

A la suite d'un accident

Une bombe atomique a failli exploser !

On parle beaucoup de la menace thermonucléaire des Russes contre l'Amérique. On nous entretient des scènes infernales qui surviendraient alors, des milliers de morts, des ruines à perte de vue et des radiations mortelles qui dureraient très longtemps. Mais ce qu'on ignorait, et qui vient d'être révélé aujourd'hui, s'il faut en croire un livre nouvellement paru, c'est que l'an dernier une catastrophe de ce genre a failli survenir sur notre continent.

Le Dr Ralph E. Lapp, un physicien des atomes, vient de déclarer que la Caroline du Nord l'a échappé belle l'an dernier, lorsque fut délestée d'un avion une bombe atomique d'une puissance de 24 millions de tonnes de T.N.T. Le secrétariat à la Défense, à Washington, a refusé de commenter cette révélation.

Dans un livre nouvellement paru, le Dr Lapp écrit : "Des armes nucléaires ont été mêlées à une douzaine d'accidents ou d'incidents majeurs, surtout des chutes d'avions, en Amérique et outre-mer. Au cours d'un de ces incidents, un bombardier B-52 fut obligé de jeter par-dessus bord, en Caroline du Nord, une bombe de 24 mégatonnes. Cette dernière tomba dans un champ sans exploser, mais elle a été à un cheveu de le faire.

"Le secrétariat à la Défense a adopté un système complexe pour prévenir l'amorçage et la percussion des projectiles de cette espèce. Dans le cas cité, le détonateur de cette bombe de 24 mégatonnes était nanti de six mécanismes de sûreté entrecroisés, devant être déclenchés l'un après l'autre pour provoquer la déflagration.

PRES DU DESASTRE. — "Quand les experts de la Air Force arrivèrent en toute hâte à la ferme de la Caroline du Nord où l'engin était tombé, continue le Dr Lapp, ils constatèrent que cinq déclics sur les six avaient été déclenchés sous la violence de la chute. Un seul détonateur — le dernier — empêcha ce projectile de 24 mégatonnes de faire explosion."

Apparemment, le physicien fait allusion à l'accident survenu le 24 janvier 1961, alors qu'un grand bombardier à jet de la Air Force, qui avait coûté $8 millions, s'écrasa au sol à 15 milles de Goldsboro (Caroline du Nord). Il transportait deux bombes nucléaires dites "désarmées".

Les dépêches mandèrent que l'un des projectiles atomiques avait été parachuté avec succès au sol, et que l'autre avait été recouvré des débris de l'avion.

Si l'un ces deux avait sauté — et il s'en est fallu de bien peu — il y aurait eu des milliers de morts, des ruines à des milles à la ronde et un sol "contaminé" par la radiation pour des mois à venir.

Et ce qui fait réfléchir, c'est qu'une catastrophe "réussie" de ce genre-là peut très bien survenir d'un jour à l'autre !

Iceberg brûlant

ANITA EKBERG, appelée à tourner un prochain film avec Bob Hope pour partenaire, doit perdre pour cela . . . 34 livres ! "Ce n'est pas pour rien qu'on me nomme "l'Iceberg brûlant", a-t-elle déclaré (froidement). Et je fondrai !"

Subrideamus !

("Rions sous cape")

● Le fils (5 ans) d'un de nos amis nous a donné cette description de la tortue : **"Une bête qui a des carreaux sur le dos et qui rentre sa tête dans sa bouche."**

Ce que parler veut dire. — Lu dans un journal anglais : **"On demande homme pour manipuler dynamite. Doit être prêt à partir n'importe où".**

Ah ! le sport ! — On sait que le vocabulaire et les descriptions qu'utilisent les rédacteurs sportifs, dans nos chers quotidiens, atteignent souvent un ridicule achevé. Mais lisez main-

(suite à la page suivante)

Faits et gestes...

(Suite de la page précédente)

tenant ceci, paru dans le journal français "l'Equipe" : **"Ah ! Comme ils ont mordu ces huit avants gallois, allégrement, joyeusement presque, tenant le jeu et le ballon qui le symbolise à pleines mâchoires, compensant la terrifiante responsabilité d'une aile à un joueur (Rancoule) qui, à l'époque des missiles, va vers l'objectif à la vitesse d'un obus de 75..."** Ça devait être bien beau, ces Gallois tenant le ballon à pleines mâchoires, comme les fox-terriers jouant avec une balle...

Fantastitchesky !

● Du 10 août 1961 au 10 août 1962, soit une année complète d'existence du "mur de la honte" à Berlin, 63,372 réfugiés (une moyenne surprenante de plus de 173 par jour) ont réussi à fuir de l'Est à l'Ouest. Et les réfugiés n'ont pas fini de faire parler d'eux...

L'histoire du jour — Voici l'histoire que l'on se raconte dans Berlin Est, d'après le journal de Hambourg, "Bild Zeitung". "Pourquoi les Soviets ont-ils lancé simultanément deux astronautes dans l'espace en août dernier ? Réponse : C'était pour qu'ils se surveillent réciproquement, afin d'empêcher l'un d'eux d'atterrir en Occident".

Il était saoul ! — La semaine dernière, un individu dans la trentaine franchit une clôture de fils barbelés, dans le secteur de Berlin Ouest occupé par les troupes françaises, et gagna Berlin Est, aidé par des gardes de la partie communiste de la ville. Des policiers de l'Ouest, qui l'observaient, affirment qu'il était complètement ivre !

Evasion maritime — Le désir de redevenir libres a lancé deux étudiants de l'Allemagne de l'Est sur une voie qui ne les conduisit pas vers le "mur de la honte", mais vers la mer. Ils naviguèrent tout d'abord le long de petits canaux en pleine contrée communiste, démontant leur léger kayak et le portant sur leur dos, chaque fois qu'une barrière ou un poste de police se dressaient sur leur route. Parvenus sur la rive de la Baltique, ils pagayèrent leur frêle embarcation sur une distance de 50 milles en haute mer, parvenant enfin au Danemark et à la liberté. (Voir vignettes.)

NAVIGATION VERS LA LIBERTE

Deux étudiants de l'Allemagne de l'Est se sont évadés vers la liberté en naviguant dans un frêle kayak, tout d'abord sur des canaux de l'intérieur germanique, puis franchissant une distance de 50 milles sur la Baltique, pour enfin parvenir au Danemark. Notre vignette du haut montre les deux héros dans leur embarcation; dans le cliché du bas, l'on voit les deux jeunes gens passant en revue leur itinéraire. Ces deux photos ont été prises au Danemark, après l'arrivée de ces hommes prêts à tout risquer plutôt que de vivre derrière le rideau de fer. Les autorités danoises ont dissimulé partiellement leurs visages derrière des rectangles noirs, de crainte qu'étant identifiés par les communistes, les familles de ces étudiants ne soient persécutées.

Harmonie

● Mme Alice Fellows était à jouer du piano dans le vieil immeuble Littlefield, sur le campus de l'université du Texas. Ayant plaqué un accord particulièrement vigoureux, le plafond de la salle voisine s'écroula. Plusieurs instruments de musique, dont trois violoncelles de grand prix, furent endommagés.

Symphonie cristalisée — Mme John Quindy Wolf, maîtresse de musique à Memphis (Tennessee), possède une précieuse collection de verres en cristal. Elle a eu l'idée d'en utiliser une vingtaine, de différentes dimensions, formes et couleurs, comme d'un singulier xylophone. Les frappant avec deux petits maillets de bois, elle en tire des sons incroyablement harmonieux. Leur pureté est d'autant plus grande que M. Wolf a trouvé, parmi cette précieuse collection, des verres rendant la note juste sans qu'elle fût obligée de verser de l'eau dans aucun de ces vases antiques. Incidemment, ceux qu'elle place sur sa table pour jouer de la musique, valent à eux seuls $3,000. (Voir vignette.)

HARMONIE EN CRISTAL MAJEUR !

Mme John Quindy Wolf et une partie de sa précieuse collection de verres de cristal. Elle utilise ceux que l'on voit ci-haut pour exécuter une mélodie, les frappant avec deux petits maillets de bois. Le cristal rend les notes avec une justesse parfaite, sans qu'elle doive verser de l'eau dans ces verres anciens.

Cécité

● Dans son petit logement à Dijon (France), Jean Morlet, un aveugle de 35 ans, s'est suicidé au gaz. Miraculeusement guéri pendant quelques mois, il n'a pu supporter de perdre une seconde fois la vue. Il y a 10 ans, il devenait aveugle. Pendant 8 ans, il s'était réfugié au Foyer des Aveugles. Et puis, il y a deux ans, à la suite d'un choc sur la tête, il retrouvait la vue. Pour lui, c'était une résurrection. Redevenu un homme comme les autres, il reprit son emploi de cantonnier. Quelques mois plus tard, la nuit, de nouveau, l'enveloppait. Il revint au Foyer des Aveugles. Mais il ne pouvait plus vivre sans voir. Il s'est tué.

Miracle de la médecine — Pour la première fois depuis 21 années, une jolie femme de 40 ans a pu voir. Dans son petit cottage de Wolverhampton (Angleterre), son mari a baissé les stores vénitiens : il faisait trop clair. Dans la pièce à côté, tandis que les enfants — ils sont six et l'aîné a 17 ans — et M. John Herbert Stanton tournaient en rond, le praticien défaisait lentement les bandages. "Je vous vois, c'est un miracle !" lança Mme Joan Stanton. La porte s'ouvrit, son mari était à son chevet. Sa femme le voyait pour la première fois depuis cet accident de voiture qui l'avait rendue aveugle à l'âge de 19 ans.

John Herbert Stanton n'avait jamais désespéré. Il avait aidé la jolie invalide depuis le jour où il lui avait demandé de l'épouser. Seule, une opération extrêmement délicate permettrait, pensait-on alors, de sauver Mme Stanton. Sa femme acceptait avec un courage admirable cette vie qui lui aporta six enfants qu'elle ne vit jamais. Lorsque, voici seize mois, elle accoucha de son dernier-né, une jolie petite fille blonde, le médecin accoucheur était accompagné d'un ophtalmologue. Il décida, après des examens très nombreux, de tenter ce qu'on avait toujours refusé.

L'autre soir, c'est M. Stanton qui a expliqué aux journalistes :

—Ma femme, lorsqu'elle a regardé chacun de ses enfants, s'est retournée vers moi, les yeux embués de larmes : "Ils sont beaux, comme je ne les imaginais pas", m'a-t-elle dit.

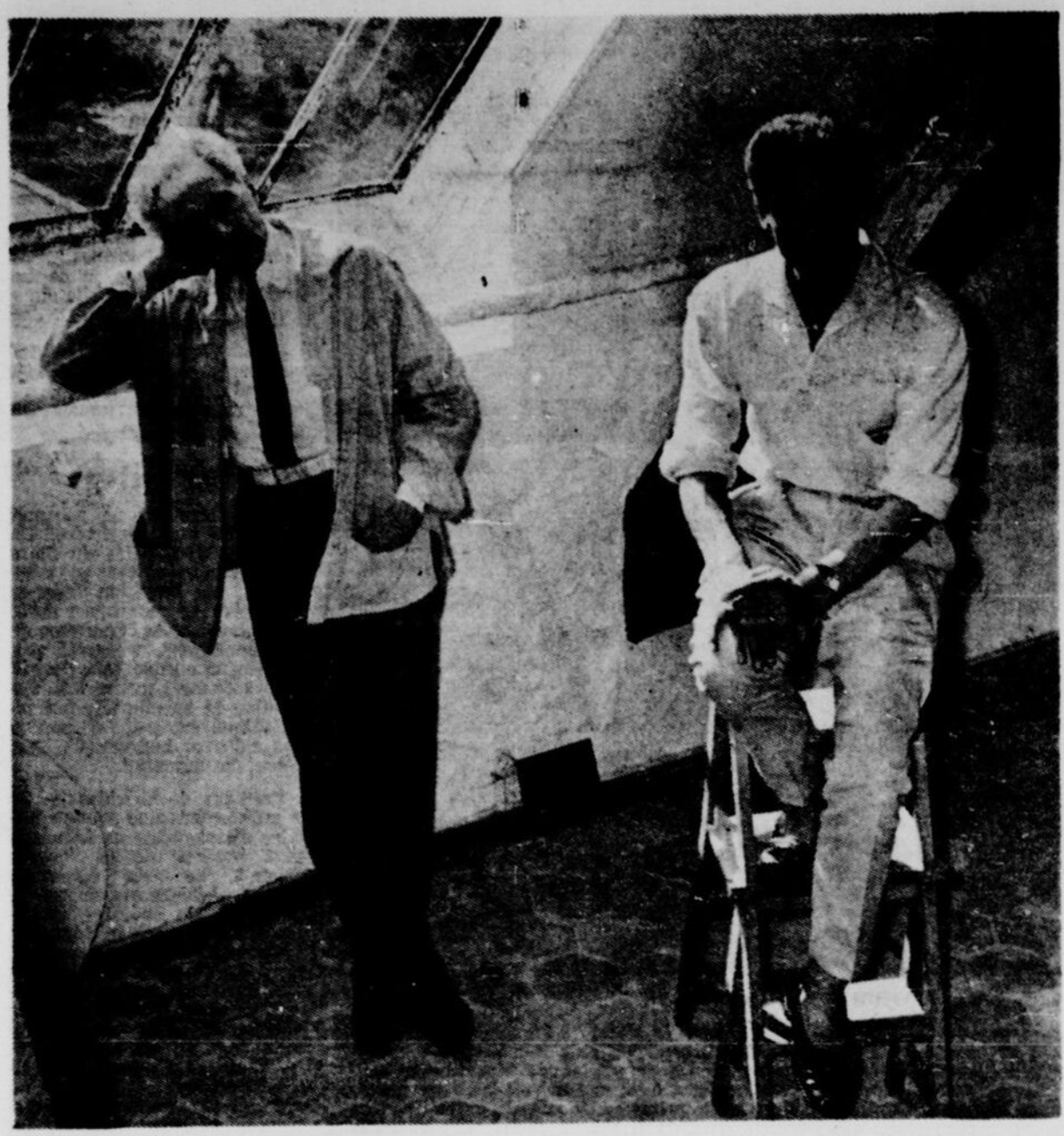
—Mais qui l'opéra ?

—Ah ! C'est un ange, ce chirurgien. Il est tout jeune. Il m'a demandé comme un service qu'on ne prononce jamais son nom.

Mahométans

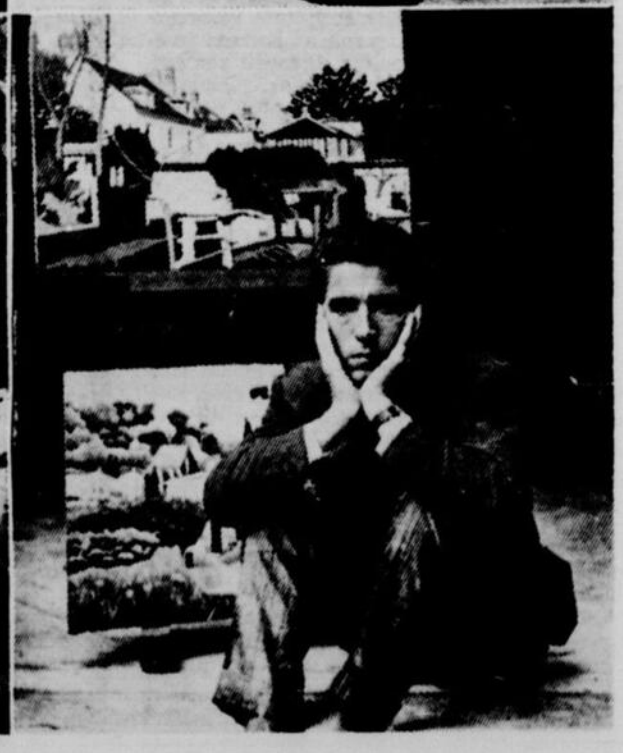
● Les Egyptiens ne pourront plus boire sans s'instruire! En effet, les 3,000 cafés du Caire et de sa banlieue vont se transformer, par force, en "centres culturels". Le gouverneur de la ville, soucieux de l'éducation de ses concitoyens, a décrété que, désormais, chaque café devrait obligatoirement mettre à la disposition de sa clientèle une bibliothèque composée d' "ouvrages sains et instructifs", sous peine de fermeture.

Profiteur de chéchias — On a arrêté, dans une sombre histoire d'espionnage au Liban, le seul profiteur de la "guerre sainte". Le très honorable Yakoub el Boukharia, doyen des fabricants de chéchias (calottes en drap rouge) de Beyrouth, voyait son commerce péricliter. Il vendait à peine six chéchias par jour Puis ses affaires prirent un essor étonnant. Ceci se comprend: les Arabes, enflammés par la campagne anti-Israël et anti-n'importe-quoi-qui-sent-l'Occident, ont besoin d'un signe de ralliement pour se distinguer de leurs ennemis. La chéchia et son frère, le turbanagal, revinrent de mode. Le brave Yacoub décupla ses ventes... Hélas! entraîné par l'appât du gain, il vendit aussi des chéchias aux adversaires des disciples de Mahomet, parce que ces ennemis en avaient besoin pour dissimuler leurs desseins... A cela vinrent s'ajouter certaines complaisances de renseignements à l'avantage de la république d'Israël... Et Yacoub, victime de sa rapacité, a été mis en prison par les soins de la police arabe.



Nul doute que, sous la tutelle d'un si grand maître, DOUDOU connaît un climat spirituel favorable à son épanouissement... Deux êtres sensibles, deux âmes d'artistes qui se comprennent.

(Photos Keystone)



À la rentrée, une grande galerie parisienne, la Galerie Weill, accrochera à ses cimaises des toiles figuratives aux couleurs fraîches, où s'étalent des bleus, des roses et des verts tendres. L'auteur de ces tableaux: *Edouard Dhermite*.

Depuis quinze ans, cet ancien mineur vit dans l'ombre de Jean Cocteau: il est devenu son fils adoptif.

A Milly-la-Forêt, à quelque 35 milles de Paris, dans la propriété du célèbre académicien, Edouard Dhermite travaille dans le calme.

Lorsqu'il peint, il aime entendre de la musique classique ou des airs d'Offenbach.

Edouard Dhermite, dit Doudou pour les intimes, n'emploie que des tons pastels; ce sont ceux qu'il préfère.

Même lorsqu'il apporte palette et pinceaux dans le Midi, ou en Espagne, ce sont toujours des couleurs tendres qu'il emploie.

Doudou vient d'avoir 37 ans.

Il est né en Italie, à Fallingnano, dans l'enclave de Trieste.

Mais de son pays natal, il ne garde aucun souvenir d'enfant.

Il le quitta alors qu'il avait à peine deux mois.

Le fils "adoptif" de Cocteau

C'est donc en Lorraine, où ses parents s'installèrent, qu'Edouard Dhermite passa toute son enfance et même son adolescence.

Le père d'Edouard était mineur et père de sept enfants, dont Doudou est l'aîné.

Doudou resta en Lorraine, à Bouligny, jusqu'à l'âge de 23 ans.

Comme tout le monde à Bouligny, Edouard devint mineur, dans les mines de fer.

A 13 ans, il descendit à 1,000 pieds.

Il y travailla quatre ans, songeant toujours à s'en évader.

Parce qu'il avait pour ami le pilote Hoch — qui se tua à Orly à bord de son Constellation —, il voulait devenir aviateur.

Puis, parce qu'il vit qu'un vieux mineur occupait ses loisirs à peindre, il se découvrit une vocation de peintre, s'essaya et profita d'un accident de travail — il s'était blessé à la main — pour venir à Paris voir une exposition.

C'est là qu'il rencontra *Jean Cocteau*.

Une profonde amitié devait naître...

Cocteau offrit à celui qui allait, pour lui, devenir "Doudou", de le prendre à son service.

Il serait gardien à Milly-la-Forêt. Doudou accepta et se mit à ratisser les allées de la propriété de son grand ami.

Ses loisirs nombreux, il les meublait par la peinture.

Las de ratisser, il se vit offrir par Cocteau de devenir assistant metteur en scène pour le tournage du film tiré de son oeuvre: "l'Aigle à deux têtes".

Doudou accepta et resta dans le monde cinématographique jusqu'en 1950, date à laquelle, en accord avec Cocteau — qui le considérait alors comme son *fils adoptif* —, il décida de se consacrer entièrement à la peinture.

Il attend maintenant le jugement de Paris...

CLAUDE

DARMONT

-/lar Alfred Andriola

Triste, senor ? Vous pensez trop !

Le sergent Darmont me disait que...

...je manque à ma femme !

Bah ! Pas d'attendrissements ! Les vrais chefs sont insensibles aux femmes.

Pourtant, ma femme est merveilleuse.

Allez-vous vous défiler, libérateur de San Carlo ?

Non... Je... serai d'abord un grand héros.

Alfred Andriola

Ailleurs, dans l'école abandonnée . . .

Vous ne vous melerez pas de ça, sergent !

Si vous faites avorter la contre-révolution d'un Américain, la victoire du dictateur veut dire des centaines de patriotes exécutés !

Suffit ! Au coucher du soleil, vous périrez.

Buenas tardes !

Que fais-tu ici ? Je suis heureux de te voir !

Yanqui !

MONSIEUR SAINT-GALLON

Pierre, pourquoi faire autant de crêpes?

Il le faut bien ! M. Saint-Gallon est si fine bouche.

...qu'il en jette un lot !

GAZOU

GUS EDSON and IRWIN HASEN

YOUPPI ! Je suis en forme ! Je sors d'un cauchemar . . . Qu'il fait bon jouer avec les copains après ces histoires !

Cesse donc de brailler sur toi-même ! T'es pas le seul à avoir des problèmes dans le monde..

Sois pas méchant, Michou ! Gazou n'est pas un braillard... il voulait simplement dire combien il est content.

Il est plaignard !

On va voir qui...

Approche un peu...

ARRÊTEZ ÇA, les garçons... vous battre n'arrangera pas les choses !

Je vais lui montrer, José . . . je vais prouver à Michou quels bons amis nous sommes. Compris Michou ?

Non !

Arrêtons ça, vieux ! Si on se bat on n'est plus ami et moi je ne veux pas qu'on se haïsse !

Pleurnichard...

© 1962 by The Chicago Tribune

Tu l'auras voulu. Je t'ai averti... je n'aime pas frapper les copains, mais à la guerre comme . . .

T'es pas un dur !

Quand j'en aurai fini avec toi, tu sauras que mes poings peuvent servir à faire comprendre les cabochons.

Beau fin ! Il doit y avoir un autre moyen de persuader !

Le Docteur Lebon

par BRADLEY et EDGINGTON

Jules Lebon, ça me fait plaisir de vous voir là où vous envoyez la plupart du temps vos clients !

Vous êtes sadique, Mélissa !

Admettez-le donc ! Vous vous êtes inquiétée de mon sort, n'est-ce pas ?

Allons donc ! Pas du tout !

Alors, tu admets que tu as jeté le Dr Lebon dans le précipice ?

Oui ! j'étais enragé ! Que faisait-il chez toi à 2 heures du matin ?

Dans le hall de l'hôpital, Luce Dionne entend une conversation qui la fait s'arrêter !

Ça ne te regarde pas !

Personne ne marche sur mes plates-bandes, Gertrude !

ENTRE ÇA DANS TA CABOCHE : JE NE T'APPARTIENS PAS !

Pas si fort ! Tout le monde t'entend. On en reparlera !

Non ! C'est fini ! Tu comprends !

BRADLEY and EDGINGTON

MONSIEUR SAINT-GALLON

Je parie que M. St-Gallon est en train de causer avec une jolie fille.

Comment peux-tu le deviner ?

C'est simple

...vois comment il tient l'appareil !

Ferd'nand

MIK

Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1962 by United Feature Syndicate, Inc.

MONSIEUR SAINT-GALLON

Ce n'est pas son but premier mais . . .

La chirurgie esthétique guérit aussi les complexes

par Georges H. Gallet

PARIS. — (P.F.I.) — Dieu a fait l'homme à son image, mais ce dernier n'en a pas été forcément satisfait. La femme encore moins . . . Depuis toujours, les hommes comme les femmes ont cherché à retoucher l'oeuvre divine. De manière souvent contestable. Pour des questions de prestige racial ou social: nez écrasé des Huns, lèvre fendue des Aztèques ou des Incas, "plateau" des Noires, oreilles déformées, cou allongé des "femmes-girafes", pied écrasé des chinoises, incisions, tatouages, etc. Ou pour des considérations de mode féminine, la poitrine se portant tour à tour opulente ou menue, écartée ou resserrée, emprisonnée ou libre, blanchie au lait de chaux ou enluminée de couleurs vives. Sans parler des Amazones.

Tout cela peut sembler barbare ou ridicule à notre esprit "évolué" — quoiqu'il n'y a pas si longtemps, nos aimables compagnes s'étranglaient encore la taille dans le carcan d'un corset qualifié de "guêpière". Et mieux vaut passer sous silence le supplice des petits souliers ! . . . Mais il faut reconnaître qu'il y a des raisons plus valables à des retouches plus justifiées, pour corriger d'évidents défauts ou dommages physiques ou pour dissimuler "des ans l'irréparable outrage". C'est là qu'aujourd'hui intervient ce qu'on appelle la chirurgie esthétique. Une certaine apparence de futilité, due aux nez mutins qui sévissent parmi les actrices — et mon dieu, pourquoi le leur reprocher ? — vaut à cette chirurgie de passer pour un luxe réservé aux favorisées de la fortune. Pourtant, ce n'est là que son petit côté.

Des "gueules cassées" au "beau souci"

Rien que par son origine moderne : les techniques réparatrices et plastiques imaginées pour remédier aux affreuses blessures des "gueules cassées" de la guerre de 1914-18, la chirurgie "esthétique" mérite le respect.

On ne peut nier, en effet, que les moqueries — même "sans méchanceté" — subies du fait d'un défaut physique, un nez comique, par exemple, ont un retentissement profond et désolant sur toute la personnalité de celui ou celle qui en est victime. Et la correction du défaut, même si elle n'est pas strictement indispensable à la santé, peut opérer la plus heureuse influence psychologique et même physique dans sa vie. Parfois un véritable miracle.

L'un des meilleurs spécialistes en ce domaine, le Dr J.-L. Lelasseux, apporte dans son récent ouvrage : "la Chirurgie au service de la beauté", d'étonnantes révélations sur cette jeune et active branche de l'art de soulager et de guérir.

— Voulez-vous, dit-il, que je vous donne un échantillon des personnes qui sont venues me consulter le mois dernier ? Un garçon boucher, deux institutrices, un pilote d'essai, un député noir, une postière, plusieurs étudiantes, un représentant de commerce, un notaire. Par extraordinaire, je n'ai pas eu d'actrice ce mois-là et je n'ai eu affaire qu'à un seul patient vraiment riche : un armateur grec.

Et, plus loin, il ajoute :

—Je connais un journaliste — je ne dirai pas son nom — qui a la dent particulièrement dure. Eh bien ! je suis sûr que s'il faisait modifier son nez, il deviendrait très gentil . . .

Sans doute, la beauté ne fait pas le bonheur, mais comme l'argent, elle y contribue. Et en se mettant au service de ce "beau souci", la chirurgie devient véritablement un art dont le rôle humain, psychologique et social est beaucoup plus important qu'on le pense.

L'écran a imposé son style de beauté

Certes, la beauté est-elle une notion fluide, variant avec les époques, les races, les civilisations.

Du nez retroussé de la "Parisienne" de Cnosie au dos malicieusement insolent de notre Brigitte Bardot, pendant quarante siècles, l'art s'est efforcé de définir cette beauté "éternelle et changeante", du profil altier de Nefertiti en passant par l'harmonie des Aphrodites grecques, longues et minces féminités de Cranach ou Jean Goujon, les nudités chastes de Botticelli, les Vénus grasses de Rubens, les opulences alanguies d'Ingres, l'émouvante Olympia de Manet, les belles filles de Maillol. Mais il s'agissait jusque-là de beauté idéaliste, vue à travers l'interprétation émotionnelle des peintres et des sculpteurs. Idéal insaisissable dont, depuis l'Egypte ancienne, on a maintes fois tenté de fixer les "canons". C'est là une idée assez simpliste selon laquelle la beauté résulterait de rapports immuables de mesures et de proportions qui permettraient de la "calculer" mathématiquement. On connaît le fameux "carré des Anciens" dans lequel Leonard de Vinci, prenant la face comme mesure de base, donne huit têtes de hauteur à sa figure humaine. Par contre, Albert Dürer n'en comptait que sept et demie, suivi par de nombreux anatomistes. Les Egyptiens, eux, avaient pris pour unité la phalangine du médium : le corps humain devant mesurer exactement 74 fois cette longueur. Et l'anatomiste contemporain hongrois Jenö Barcsay a repris cette base en commençant la mensuration du membre supérieur par les phalanges, la hauteur de tête étant égale à la longueur de la main et du poignet.

Les proportions du visage ont également fait l'objet de savantes recherches par Michel-Ange, Vinci, Dürer, mais la régularité et la symétrie d'un visage sont exceptionnelles, variant avec chaque type racial ou morphologique. "Une asymétrie légère, affirme le Dr Lelasseux, donne du charme et de la personnalité".

Quoi qu'il en soit, il a fallu le cinéma pour apporter une vision nouvelle de beauté réaliste "à l'état brut", révélée par l'oeil impavide et sans souci mathématique de la caméra. Et si le chirurgien doit connaître les "canons de la beauté" pour l'établissement de son diagnostic esthétique avant toute opération, c'est sur l'écran que ses clients, les femmes surtout, prennent maintenant leur idéal de beauté.

— Faites-moi le nez de Brigitte . . . ou les seins de Sophie...

A lui de savoir ce qu'il peut faire avec mesure et avec goût — du "sur mesures cousu-main" — en tenant compte du type et de la personnalité de la cliente, ou du client. Surtout éviter de décevoir.

De l'hésitation au soulagement

Car il faut un certain courage pour prendre la décision de se faire opérer — changer un nez défectueux, relever une poitrine défaillante, effacer des rides indiscrètes — sans que cela soit une nécessité pour la santé et généralement envers et contre tout son entourage.

—Ne fais pas cela. Tu es très bien comme cela . . . Tu perdras ta personnalité . . . Tu auras des cicatrices . . .

Mais la première hésitation est vite dominée par la tentation d'échapper à la hantise du ridicule, ou simplement d'être plus jolie, ou encore d'une apparence rajeunie de dix ou quinze ans.

Après l'opération, généralement bénigne, le dernier pansement enlevé, l'intéressé peut se regarder dans un miroir. Sa satisfaction — "Je n'y croyais pas, c'est bien moi ?" — s'accompagne d'un sentiment de soulagement tel que ses prolongements se traduisent souvent par des modifications profondes du caractère, du comportement — même son écriture en est parfois changée !

Et l'opéré constate que, par un curieux revirement, son entourage s'adapte volontiers à sa nouvelle apparence et reconnaît la réussite de l'opération.

Bien sûr, la chirurgie esthétique ne résout pas tous les problèmes. Elle n'y prétend d'ailleurs pas. Elle n'en est pas moins une technique magnifique qui offre une sécurité quasi absolue et autorise tous les espoirs. Si, en France, elle n'est pas encore reconnue par l'Ordre des médecins comme une "spécialité" oficielle, elle possède néanmoins des centres très actifs : Paris, Lyon, Nice, Marseille, et des praticiens de tout premier ordre qui ne laissent rien à envier aux spécialistes américains. Depuis le célèbre Dr Claoué, on est loin du temps où le chirurgien qui osait modifier l'oeuvre du Créateur "sentait le fagot".

— Dans vingt ans, n'hésitait pas à déclarer le Dr Fassot, il sera aussi inconvenant d'être laid ou de paraître vieux que d'avoir l'air sale.

Et c'est le pape Pie XII qui l'a dit : "La chirurgie esthétique est loin d'aller contre la volonté de Dieu".

A dos d'âne sur les Champs-Elysées

A Paris, des enfants mettent à profit un pâle soleil d'automne et vont se balader à dos d'âne sur le célèbre boulevard. Les arbres perdent peu à peu leur parure et les enfants aiment ce bruit de sabots foulant les feuilles mortes.

Si vous aimez les desserts qui sortent de l'ordinaire . . . si la recette de nouveaux gâteaux au chocolat vous intéresse . . . s'il vous tarde de savoir comment faire de savoureux biscuits en 10 minutes seulement—ou à préparer de merveilleux breuvages chauds ayant une véritable saveur de chocolat—Madame Benoît, célèbre conseillère en art culinaire, dont les causeries à la radio et à la télévision sont hautement appréciées, vous prie d'accepter cette nouvelle brochure de 48 pages, intitulée "Invitation," contenant une foule de recettes.

GRACIEUSETÉ
de
FRY-CADBURY LTD.

Madame Benoît, "c"
Case postale No 9
Montréal 34, P.Q.

Veuillez m'envoyer gratuitement le livre de recettes "Invitation".

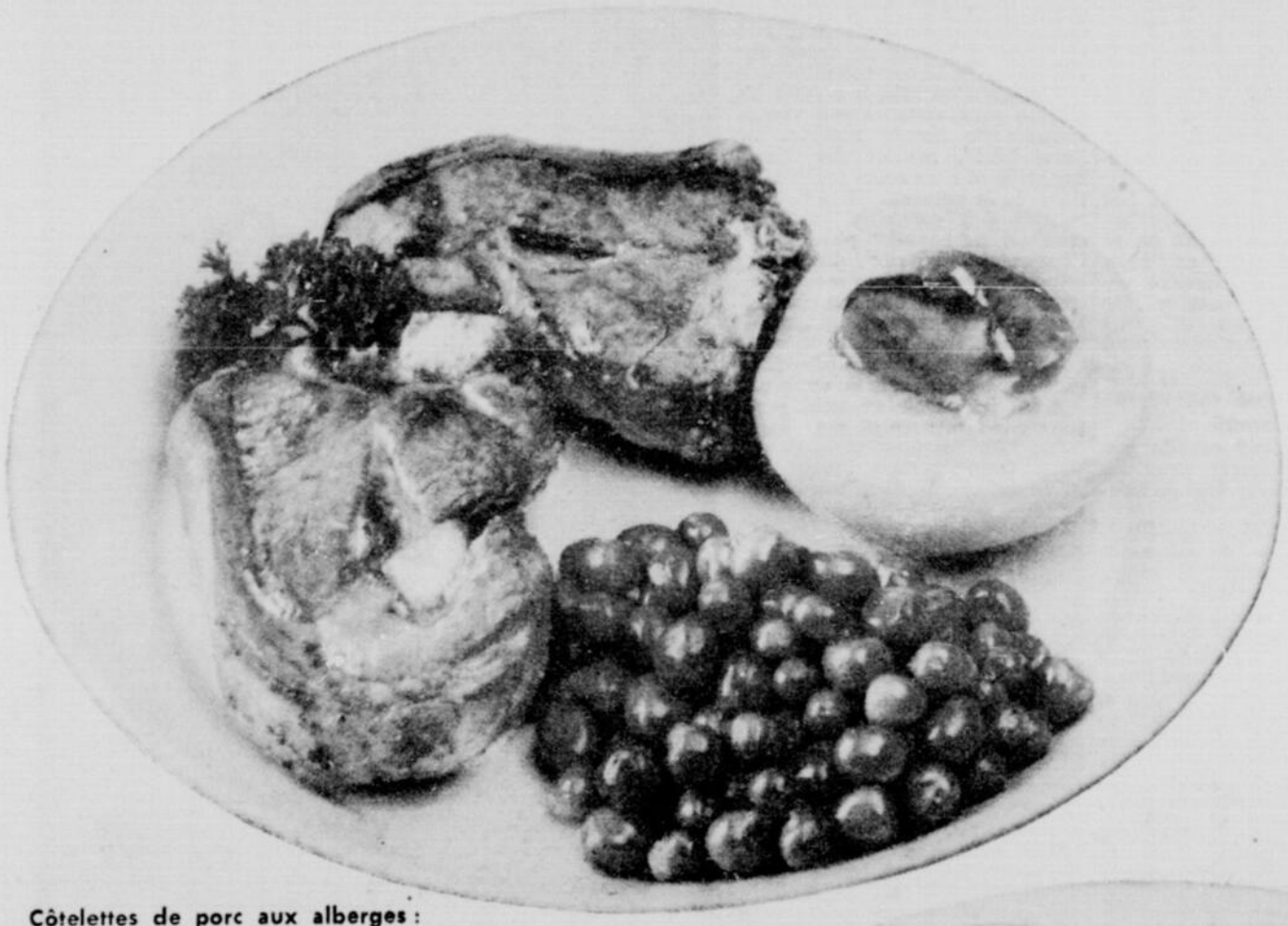
Nom

Adresse

Ville Province

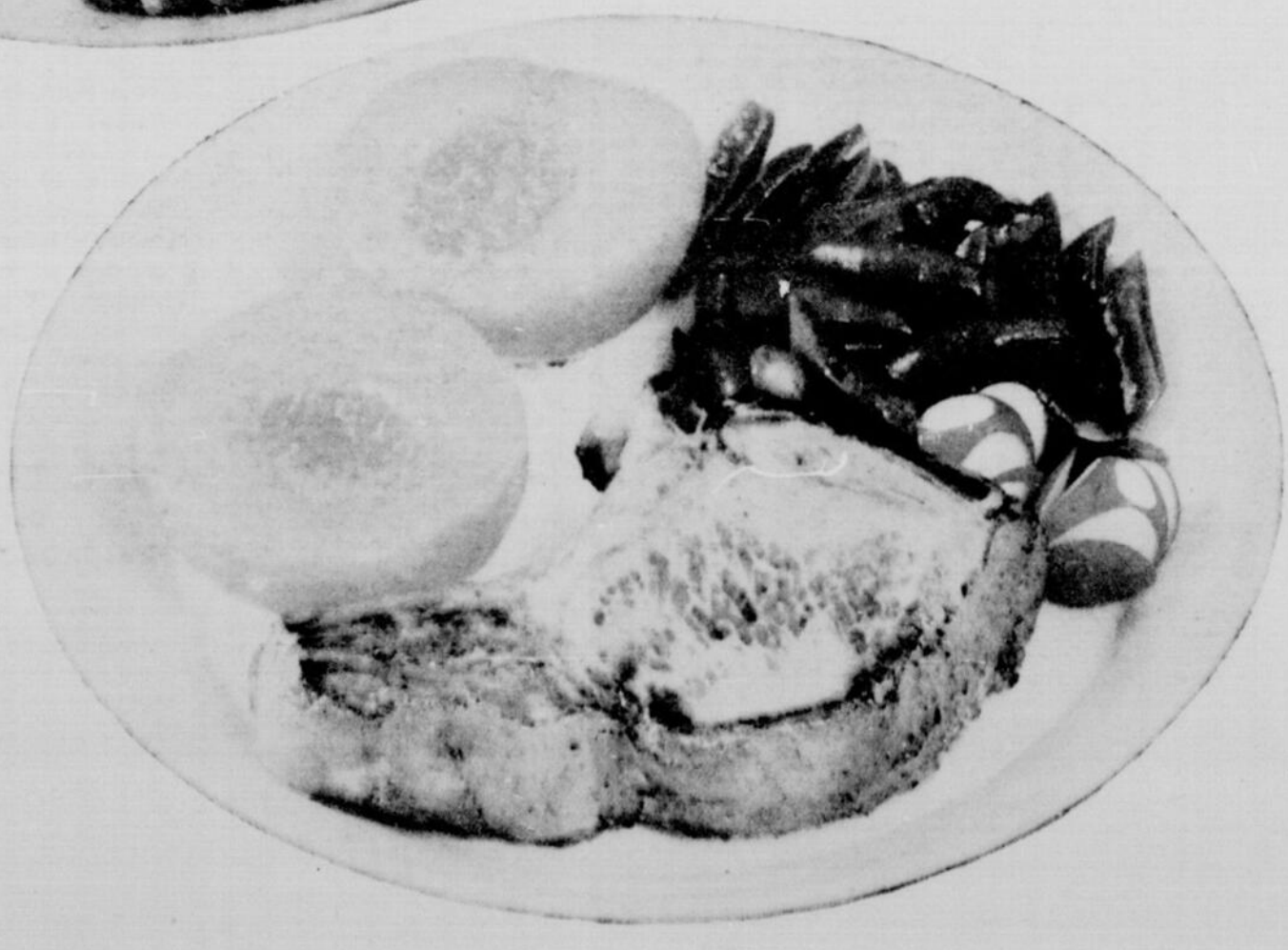
des plats que l'on appréciera, des recettes faciles à suivre. des plats que l'on appré ciera, des recettes faciles à suivre. des plats

Parfait complément de vos viandes



Côtelettes d'agneau aux alberges :
Demandez à votre boucher
des côtelettes d'agneau dans la longe,
les côtes ou l'épaule,
de ¾ à 1 pouce d'épaisseur.
Chauffez le gril.
Placez-y les côtelettes à 2 pouces
sous le feu.
Quand elles auront bruni,
salez et poivrez.
Tournez et faites brunir
de l'autre côté.
Faites cuire au moins
12 à 15 minutes
pour les côtelettes
d'un pouce d'épaisseur.
Vous pourrez les servir
avec du riz,
des pommes de terre,
ou encore des petits pois.
Et pour donner un goût plus
savoureux,
accompagnez-les
de ces juteuses alberges
ou
pêches de Pavie.
Ces fruits riches en vitamines
donnent au mets
le plus simple
couleur
et
fraîcheur . . .

Côtelettes de porc aux alberges :
Choisissez des côtelettes de porc
de ¾ de pouce
d'épaisseur.
Brunissez les deux côtés
dans le gras chaud.
Assaisonnez avec sel et poivre.
Ajoutez un peu d'eau chaude,
si nécessaire.
Couvrez bien.
Cuisez sur feu doux
ou
mettez à four modéré
(350 degrés)
pendant 1 heure.
Ici encore, vous pourrez les servir
avec du riz,
ou des pommes de terre,
ou encore avec des légumes tendres.
Et pour donner
un goût différent
servez
avec des juteuses alberges
que vous pourrez aisément
vous procurer
en conserve
chez votre épicier.
Ce mets subtantiel plaira
aux petits et grands,
surtout
pendant les jours froids . . .



Tarte au fudge avec noix de coco

1 paquet de mélange à la noix de coco (au fudge) ou au chocolat
¼ de tasse de beurre fondu
1 fondation de tarte de 9 pouces
3 gros oeufs
½ tasse d'eau
¾ de tasse de noix pacanes grossièrement hachées
Crème fouettée

Mettre le mélange de fudge dans un bol à mélanger. Ajouter les oeufs, le beurre fondu et l'eau. Battre avec un malaxeur électrique jusqu'à ce que ce soit parfaitement mélangé. Brasser ensuite avec les noix. Mettre dans la fondation de tarte, non cuite, et faire cuire à four modéré (375° environ) ou jusqu'à ce que le remplissage soit ferme. Refroidir, et servir arrosé de crème fouettée. De 8 à 10 services.

Croquettes de veau et jambon

¾ de livre de veau moulu
1 tasse de chapelure de pain
½ c. à thé glutamate de monosodium
½ livre de jambon cuit, moulu
¼ de c. à thé de clou moulu
¼ de c. à thé de sauge
½ c. à thé de marjolaine
¼ de c. à thé de sel
1 jaune d'oeuf battu
¾ de tasse de lait

Faire chauffer le four à 350°.

Combiner tous les ingrédients, puis former en petites croquettes d'environ 1 pouce de diamètre. Disposer dans un plat allant au four, peu profond (un seul rang). Faire cuire dans le four préparé, pendant 10 minutes. Couvrir avec la saucce suivante :

Combiner 1 tasse de cassonade avec 1 c. à thé de moutarde en poudre, ½ tasse de vinaigre Tarragone, ½ tasse d'eau chaude, et ¼ de tasse de raisins sans noyaux. Bien amalgamer, puis jeter par-dessus les croquettes et continuer la cuisson encore 40 minutes environ, arrosant fréquemment pendant la cuisson.

C'est un mets qui plaira à toute la famille.

Agneau rôti glacé

1 morceau d'agneau dans l'épaule
1 gousse d'ail
Gelée ou confiture de fruits à saveur piquante
Sel et poivre au goût

Saupoudrer la viande de sel et poivre. Enlever la pelure de la gousse d'ail, trancher, puis insérer dans le rôti. Brosser de gelée ou de confiture, et faire cuire à four lent (350°), jusqu'à ce que la viande soit bien tendre, soit de 2½ à 3 heures, selon la grosseur du rôti. Brosser quelques fois avec la gelée ou la confiture pendant la cuisson.

Salade de fruits avec fromage cottage

6 oranges de moyenne grosseur
2 pommes rouges tranchées, sans enlever la pelure
Quelques cerises marasques
2 pamplemousses
Laitue
½ tasse de fromage cottage

Enlever l'écorce des oranges et des pamplemousses, puis les couper en sections et les disposer sur des feuilles de laitue, alternant avec les tranches de pommes de manière à former un éventail. Couper les cerises en deux; mettre sur chaque moitié un peu de fromage cottage et remettre l'autre moitié par-dessus sans presser trop fort, de manière à laisser dépasser le fromage. Mettre les cerises farcies au centre de l'éventail, et servir avec une sauce à salade. Suffisant pour 4 personnes.

Salade de fruits

3 tasses d'ananas en conserve coupé en dés
¼ de tasse de cerises marasques, hachées
2 c. à table de sucre de fruits
1½ tasse de sections d'orange
½ tasse de mayonnaise
Laitue
1 banane
½ c. à thé de sucre
¼ c. à thé de vinaigre
¼ de tasse de noix hachées

Combiner l'ananas avec les sections d'orange, puis disposer sur la laitue. Saupoudrer de noix hachées et de cerises. Servir avec la sauce à salade; piler avec la banane, le sucre, le vinaigre, et jeter dans la mayonnaise, en brassant légèrement.

Sauce dorée avec guimauve

½ tasse de miel coulé
8 morceaux de pâte de guimauve coupés en quartiers
¼ de tasse de jus de citron
2 jaunes d'oeufs
¾ de c. à thé de sel
1 tasse de crème fouettée

Battre les jaunes d'oeufs et les mettre dans une casserole. Ajouter le miel, le jus de citron, le sel et faire cuire au-dessus d'un feu bas, environ 15 minutes, ou jusqu'à épaississement. Ajouter ensuite la pâte de guimauve coupée, brasser légèrement et laisser sur le feu bas jusqu'à ce que la guimauve soit parfaitement fondue. Refroidir. Juste avant de servir, jeter ce mélange de crème fouettée, fouetter de nouveau jusqu'à consistance de cossetarde.

Servir avec n'importe quelle salade de fruits.

Bonbons aux fruits

1 livre de pruneau confits
2½ à 3 c. à table de crème épaisse
½ à ½ tasse de noix finement hachées
Quelques grains de sel
6 c. à table de beurre d'arachides
Sucre

Préparer les pruneaux et les passer au hache-viande. Ajouter le beurre d'arachides, les noix, la crème et le sel, puis bien mélanger le tout. Former en petites boules et rouler dans du sucre granulé, ou du sucre d'érable finement haché. Environ 35 petites boules.

N.B. — On peut remplacer les pruneaux par des abricots, des dattes, des figues, ou mélanger quelques fruits ensemble.

No 3 de la série:

Une saveur qui fait sensation! le sirop Old Tyme *pour*

LES GRANDES OCCASIONS!

Velouté et aromatisé à l'érable, le sirop OLD TYME donne un goût léger et raffiné à vos créations d'art culinaire. Le sirop OLD TYME se sert habituellement sur les crêpes et les gaufres, mais il peut servir aussi à apprêter, d'une façon économique, de bons petits plats. Le nouveau bouchon en plastique qui se scelle hermétiquement, est facile à enlever et à remettre. Le sirop OLD TYME est si délicieux* ! Votre famille vous réclamera souvent des desserts contenant du bon sirop OLD TYME.

Ces recettes ont été éprouvées exclusivement pour le sirop OLD TYME par

Jane Ashley

Pour obtenir la série complète des recettes OLD TYME, écrivez à: JANE ASHLEY, C.P. 129, Montréal, Qué.

Gâteau à la crème d'érable:

Deux étages de gâteau de 8" Garniture à la crème d'érable
Glaçage à l'érable

Déposer un étage de gâteau sur une assiette de service. Etendre la garniture à la crème d'érable, ¾ pouce d'épaisseur. Réfrigérer. Déposer ensuite le second étage. Recouvrir le dessus du gâteau de glaçage à l'érable. Garder au réfrigérateur jusqu'au moment de servir. QUANTITÉ: 4 à 6 portions.

**Garantie: si vous n'êtes pas satisfaite, on vous remboursera le double du prix d'achat.*

Garniture à la crème d'érable:

Mélanger 1 tasse de crème à fouetter, quelques grains de sel et ⅓ de tasse de sirop OLD TYME. Battre jusqu'à ce que le mélange soit ferme. QUANTITÉ: 2 tasses.

Note: Remplacer le sirop OLD TYME par du sirop OLD COLONY, si désiré.

Glaçage à l'érable:

1 c. à thé de beurre fondu *¼ tasse de sirop* OLD TYME
1 tasse de sucre en poudre

Mélanger tous les ingrédients et battre jusqu'à ce que le mélange soit lisse et facile à étendre. Etendre le glaçage sur le dessus du gâteau. QUANTITÉ: ½ tasse.

Charlotte à l'érable:

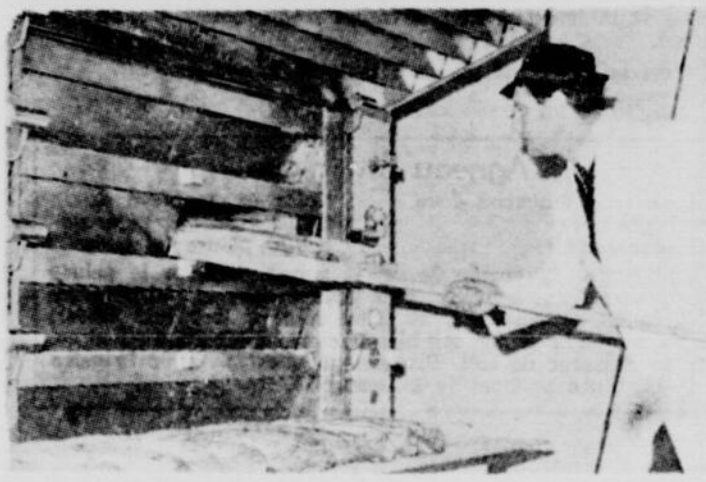
1 sachet de gélatine
¼ tasse d'eau froide
½ tasse de lait chaud
1 tasse de sirop OLD TYME
1 tasse de crème à fouetter

Ramollir la gélatine dans l'eau froide. Ajouter le lait chaud. Mélanger jusqu'à ce que la gélatine soit fondue. Incorporer le sirop OLD TYME. Faire prendre partiellement au réfrigérateur. Battre au moussoir. Fouetter la crème. Incorporer au mélange de sirop. Verser dans un moule d'une pinte ou dans six petits moules. Faire prendre au réfrigérateur, environ 2 heures. Décorer de cerises au marasquin ou de noix rôties. QUANTITÉ: 6 portions.

Variation: Charlotte aux fruits et à l'érable:

Après avoir ajouté la crème fouettée, incorporer 2 c. à table de cerises au marasquin et 2 c. à table de noix hachées. Réfrigérer.

QUEBEC MAPLE PRODUCTS LTD.



A quelque trente milles de Paris, dans le petit village de Vauréal (Seine-et-Oise), on trouve un boulanger qui n'est vraiment pas comme les autres.

En effet, le baron Dieter Malsen von Poenickau, qui fut à une certaine époque le cavalier servant de l'ex-impératrice Soraya et au nom de qui est attachée une réputation de "playboy", a installé au numéro 36 de la rue Nationale, à Vauréal, une boulangerie ultra-moderne.

Le baron a investi une partie de sa fortune dans cette boulangerie, équipée de machines dernier cri. La production est imposante: 30,000 pains par jour !

Et ce boulanger qui se fait remarquer par son titre de noblesse ne fait pas n'importe quelle sorte de pain. Von Poenickau fabrique son pain conformément à la grande tradition bavaroise, selon une précieuse recette qu'il se garde bien de confier à personne.

Dans un cadre agréable qui reproduit l'atmosphère bavaroise, le baron met lui-même la main à la pâte. Aux murs de la boulangerie, de nombreux trophées de chasse voisinent avec toute une collection de souvenirs de sa Bavière natale.

Le baron von Poenickau surveille avec grande attention la production de son pain de Bavière et, comme noblesse oblige, sa clientèle, c'est le Tout-Paris.

Monsieur le baron s'est fait boulanger

En Chine nouvelle, on se pose la question

Est-ce que se laver peut être signe de moeurs dégénérées?

par Jacques Marcuse

PEKIN. — (A.F.P.) — Pour les observateurs, les à-côtés de la vie chinoise contenus dans la "presse du coeur" sont au fond infiniment plus passionnants à suivre de jour en jour que les toujours prévisibles éditoriaux et commentaires politiques frappés au coin des consignes.

Peu à peu, on voit défiler tous les personnages et les figurants de la scène pékinoise. Ils semblent tirés à la fois du "1984" de George Orwell et des oeuvres de la Comtesse de Ségur.

— Arrachés dès l'enfance à une tradition deux fois millénaire, séparés déjà de la génération de leurs parents par une formation différente, dédaigneux des anciens critères mais pas encore très sûrs des nouveaux, les jeunes Chinois traversent une crise. Quoi d'étonnant à cela ? Ils sont contemporains de leur pays. La Chine nouvelle a treize ans: c'est l'âge de la puberté.

Les cas de conscience se posent nombreux. Comme la solution n'en peut plus être recherchée dans le cadre familial, et même pas toujours dans celui, peu imaginatif, exagérément dogmatique, des organisations de jeunesse où les zélateurs sont plus nombreux que les psychologues, il arrive fréquemment que l'adolescence inquiète aille, comme cela se fait assez couramment en Europe occidentale, demander conseil à la presse. La différence est qu'il ne s'agit pas ici de maîtresses ou d'amants délaissés ni, d'une façon générale, d'affaires de coeur. Dans la Chine d'aujourd'hui, puritaine et utilitaire, l'amour, comme le reste, est strictement utilitaire: il mène au mariage et le mariage mène à la reproduction. C'est une nécessité, sociale avant tout, et non pas un plaisir. Il ne pose pas plus de problèmes qu'il ne provoque de crises. Le crime passionnel est, je crois, inconnu en Chine communiste. Tout au plus voit-on dans les colonnes du "Quotidien du Peuple", du "Journal de Pékin", du "Journal de la Jeunesse", une lettre d'une jeune mère qui se demande si elle ne s'est pas mariée trop tôt, puisque ses grossesses abaissent son rendement professionnel dans l'usine où elle travaille.

Des réponses très révélatrices . . .

Les questions posées sont, en général, d'un ordre plus élevé et les problèmes à résoudre portent sur le comportement général et privé, ou sur un quelconque point d'éthique. Souvent ils feraient sourire en Occident. Ici, point. Et les journaux répondent aux lettres qui leur sont adressées avec sérieux, conscience et souvent solennité. Les réponses ne sont d'ailleurs pas moins intéressantes ni moins révélatrices que les questions. Elles donnent sur les tendances de la ligne générale de la morale officielle des indications précieuses et précises, et montrent depuis quelque temps qu'il est avec le Fils du ciel ou ses successeurs, des accomodements.

J'ai sous les yeux la lettre d'une jeune personne dont le nom est Ho Shu chin, parue dans le "Journal de la Jeunesse" du 19 juillet. La lettre et sa réponse prennent deux colonnes du journal et le titre est : "Peut-on aimer la propreté et même la coquetterie sans être de moeurs dégénérées?" La correspondante écrit: "Je suis une jeune fille vivant dans sa famille, laquelle est aisée et peu nombreuse. J'aime à me laver souvent et à porter des vêtements propres et bien repassés. On m'accuse d'aimer ce qui est beau. C'est vrai, je crois, mais à l'école j'ai entendu mon professeur dire: aimer le beau, c'est aimer la vie et seuls les gens qui aiment la vie en comprennent le sens. Par contre, certaines gens m'ont dit que mon goût de propreté était signe de moeurs dégénérées. Cela serait-il vrai ? Dans l'affirmative, je me corrigerais immédiatement. Je fais appel à vos lumières."

La réponse signée du rédacteur Yu Piao est empreinte d'un libéralisme qui étonne. Aimer la propreté, tant du corps que des habits, dit-il, n'est aucunement un symptôme de dévergondage "surtout dans une famille dont les revenus sont élevés car, en société socialiste où est appliqué le principe de la rémunération selon le rendement et la qualité du travail, les différences de niveau de vie sont inévitables". Peut-on être plus bourgeois ?

Toutefois, se hâte d'ajouter l'auteur de la réponse, il convient de se souvenir que "notre pays traverse des difficultés temporaires. Les jeunes se doivent de répondre à l'appel du parti et de collaborer à l'oeuvre nationale qui fera de notre patrie un grand pays socialiste florissant et prospère. Il faut savoir combiner l'amour du beau avec les luttes pénibles. Et vous ne devez surtout pas mépriser les camarades qui n'ont pas les moyens de se laver et de s'habiller aussi bien que vous".

Même l'amitié doit être utilitaire

Le même journal, la veille, répondait à la lettre angoissée d'un lecteur qui demandait s'il pouvait sans "trahir la camaraderie générale du parti" avoir des amis personnels et intimes. La réponse était oui, à condition que ces amis soient choisis parmi les camarades du parti.

Elle était signée cette fois du rédacteur Chi Chun Yi, car il est à noter que, contrairement aux moeurs du journalisme occidental, ce n'est pas à un immuable spécialiste qu'est confiée ici la rubrique des "coeurs malheureux": elle semble au contraire faire le tour de la rédaction.

"De telles amitiés, ajoutait Chi Chun Yi, sont souhaitables et utiles, comme celles d'Oreste et Pylade, Marx et Engels, ou encore des écrivains révolutionnaires chinois Lu Shun et Chu Chiu Pai, parce que, entre amis intimes, on peut se témoigner une franchise plus grande qu'entre simples camarades, grâce à quoi il devient plus facile de corriger ses défauts et de rectifier les fautes commises soit dans le travail soit simplement en pensée." Ainsi conclut le rédacteur, les amitiés personnelles présentent certains avantages à condition qu'elles ne deviennent pas un prétexte à s'écarter de la masse. Car, semble-t-il, ce n'est pas seulement l'amour qui doit être utilitaire, mais aussi la chaste amitié.

Jeunes sportives chinoises défilant, drapeaux déployés, à l'occasion du premier mai. Comment sortiront-elles de la crise qu'elles traversent ?

Trompettes, sonnez !

Faste et grand orgue ! Le couronnement d'une reine, c'est tout un événement, même lorsqu'on en pond de nouvelles tous les jours. Une autre reine nous est née, eh ! oui, dans la personne de Miss BONNIE JEAN GAWRONSKI, qui vient d'accéder au trône de l'Ohio, à titre de "MISS". Miss Amérique 1962 lui fit l'insigne honneur de lui remettre sa couronne.

L'avis du docteur

Traitement d'une jambe qui tressaute

Plusieurs personnes, lorsqu'elles se sont endormies, éprouvent des secousses dans les jambes. Elles ne s'aperçoivent pas de ce qui se produit, mais les jambes, et quelquefois tout le corps, sont secoués par un spasme qui ressemble à une petite convulsion. Lorsqu'elles s'éveillent, ces personnes sont fatiguées, ignorantes de l'énergie qu'elles ont dépensée au cours de la nuit.

Ces mouvements involontaires sont ennuyeux pour l'époux ou l'épouse qui ne peut s'endormir. Il arrive même que cela oblige des gens qui partagent un lit double à s'acheter des lits jumeaux pour résoudre le problème.

Mais cette solution ne guérit pas la personne; les malades doivent prendre les médicaments né-

cessaires pour faire cesser ces spasmes. Comme ce symptôme ressemble un peu aux convulsions, on a essayé un remède habituellement donné à ceux qui souffrent d'épilepsie. Au lieu de prendre plusieurs capsules par jour, une seule est nécessaire. On la prend pendant la soirée; la jambe qui a des tressaillements est calmée toute la nuit et la personne goûte un repos rafraichissant et s'éveille reposée.

L'étranglement au judo et le cerveau

L'une des façons de gagner un match de judo est d'étrangler l'adversaire. Il arrive pendant la pratique de ce sport que la personne étranglée perde conscience. On se demande alors : est-ce que cette perte de conscience peut endommager les cellules du cerveau ?

Cet accident est extrêmement rare; surtout si le sport est surveillé d'une manière sérieuse. D'ailleurs la pression sur les ar-

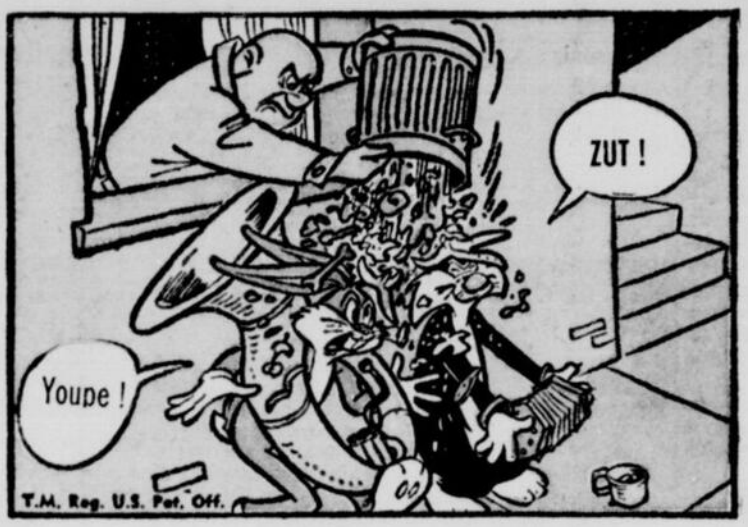
tères et les veines du cou ne dure que si peu de temps, que le cerveau n'en est pas affecté. Même si le cerveau était privé de sang pour quelques instants, aucun dommage ne serait fait.

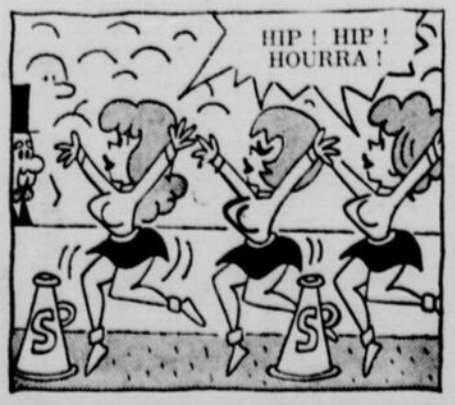
Quelques instructeurs de judo conseillent à leurs élèves de se soumettre tôt et de perdre le match, plutôt que de prendre le risque de s'évanouir, même si cette perte de conscience temporaire ne cause aucun dommage...

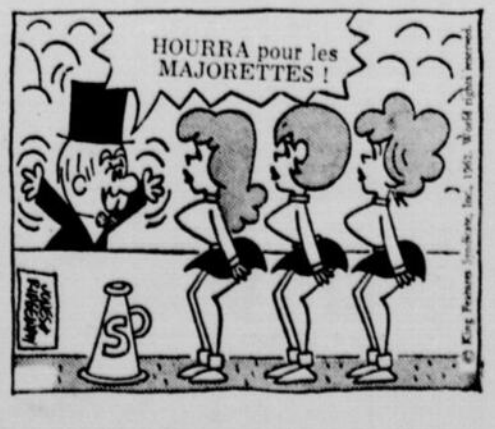
DANIEL MARLEAU

par Tom Cooke et Phil Evans

JEANNOT LAPIN

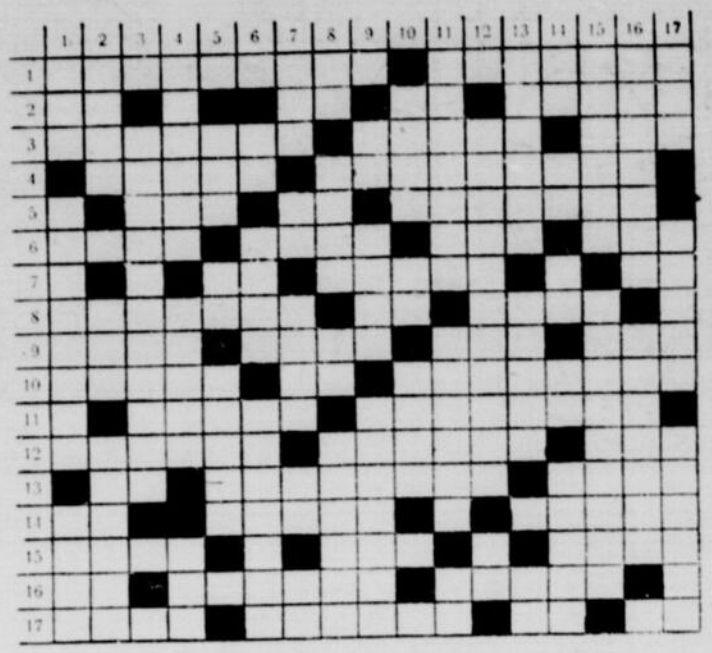






MOTS CROISÉS

PROBLEME No 51



HORIZONTALEMENT

1—Conjonctures de circonstances favorables à quelque chose. — Pris de sommeil.
2—Deux consonnes. — Le premier de tous les nombres. — Deux consonnes. — Inquiétudes, troubles.
3—Rejeter durement. — Insectes diptères. — Moitié de aérait.
4—Personne qui a une bosse dans le dos. — Du verbe envier.
5—Dégagement de chaleur et de lumière dû à la combustion de certains corps (anagramme). — Voyelle et consonne. — Pénètrent.
6—Disposition d'esprit portant à tromper le prochain par intérêt. — Non dégrossi. — Du verbe taire. — Anguille en anglais.
7—Conjonction. — Répandre de la semence. — Conjonction.
8—Du verbe amuser. — Abrév. familière de petit. — Genre d'aroïdées.
9—Genre de myriapodes. — Fendu de façon à rester entier. — Roi d'Israël de 919 à 918 av. J.-C. — Mesure agraire.
10—Action de s'écarter. — Mesure itinéraire chinoise. — Qui témoignent de l'amitié (fém.).
11—Le Parlement en Pologne. — Liqueur spiritueuse, aromatisée avec de l'essence d'anis.
12—Adjectif numéral cardinal. — Propositions qu'on énonce avec l'intention de les défendre. — Bière anglaise.
13—Usages, coutumes. — Exagération prétentieuse dans le ton, l'expression, le style (plur.). — Poils qui garnissent le bord des paupières de l'homme et du singe.
14—Le meilleur de tous. — Genre de mollusques lamellibranches à coquille allongée. — Principes, données fondamentales.
15—Femme qui a eu un ou plusieurs enfants. — Dépourvu d'humidité. — Monnaie de nombreux pays de langue espagnole.
16—C'est-à-dire (abrév. latine). — Désavouer. — Sommes que l'on met au jeu ou dans une entreprise.
17—Maison princière d'Italie. — Plante originaire de l'Inde. — Usages, coutumes. — Du verbe avoir.

VERTICALEMENT

1—Sigle des Trappistes. — Du verbe armer. — Personne avec laquelle on est lié par une amitié réciproque.
2—Ville de Tchécoslovaquie. — Moitié de mucron. — Qui ont de l. rue (fém.).
3—Action de bousculer (plur.).
4—Réjouie. — Espèce d'oiseau chanteur. — Epoque.
5—Sigle de la télégraphie sans fil. — Diphtongue. — Partie supérieure du corps humain (plur.).
6—Du verbe avoir. — Court. — Ceux qui ont vu un fait.
7—Pronom personnel anglais. — Ancienne ville de Chaldée. — Dévouement pour quelque chose. — Sigle de la pleine lune. — C'est-à-dire (abrév. latine).
8—Nos, dans une énumération. — Anciennes pièces de monnaie. — Mesure itinéraire chinoise. — Proposition qu'on énonce avec intention de la défendre.
9—Sigle du nom d'une province canadienne. — Partie supérieure du corps humain. — Du verbe ahaner.
10—Nettoyé par l'eau. — Note de la gamme. — Animaux domestiques.
11—Dont la pointe est cassée. — Sorties, publiées. — Pronom personnel.
12—Devenus citoyens d'un pays. — Ici.
13—Mouvements de l'âme vers quelque chose. — Peuples dont les membres descendent d'un même ancêtre. — Appris.
14—Voyelle et consonne. — Voyelles jumelles. — Petit ruisseau. — Voyelle et consonne. — Chapeaux melon.
15—Chef-lieu d'arr. sur la Loire. — Femmes de Malte.
16—Débris. — Vraies.
17—Ris, en lettres mélangées. — Attachées. — Développements, progrès.

SOLUTION No 50

Petit ALMANACH

NOVEMBRE 1962 NOVEMBER

				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

DIMANCHE, 25 NOV. 1962

329e jour, 4e dim., 11e mois

24e dim. après la Pentecôte

Phases de la Lune

Nouvelle Lune	Premier quartier	Pleine Lune	Dernier quartier
27 nov.	4 déc.	11 déc.	18 déc.

Soleil	lever	7:13
	coucher	16:21
Lune	lever	5:11
	coucher	15:59

BÉLIER

du 21 mars au 19 avril

Diverses raisons vous stimuleront cette semaine, et vous serez plus actif que jamais. Des amis et des personnages influents vous donneront leur appui, surtout au début de la semaine. Certains d'entre vous ont de grands projets en vue. Si, après une étude sérieuse, vous les mettez à exécution, ils seront couronnés de succès. En amour, vous devriez être heureux. Mercredi, évitez de vous montrer jaloux.

TAUREAU

du 20 avril au 20 mai

Des moments de tension et des contrariétés vous viendront de vos camarades de travail et de votre entourage. Ne vous montrez pas soupçonneux ni déprimé. Veillez à vous ranger du bon côté. Semaine chanceuse prévue pour les petits gains, le jeu, le voyage. En amour, oubliez le passé et essayez de voir les choses d'un oeil plus clair. Prenez soin de votre santé, combattez surtout l'insomnie.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Vous vous sentirez en grande forme, grâce à la position de Mars dans votre signe. Essayez de mener tout de suite à bien d'importants projets, pendant que vous êtes plein d'énergie. Vous verrez plus tard aux affaires de routine, après avoir retrouvé votre calme. Un problème financier soulèvera maintes discussions avant d'être réglé. En amour, soyez plus compréhensif. Ne faites pas souffrir un être aimé.

CANCER

du 22 juin au 21 juillet

Votre énergie commence à déperir; d'un autre côté, vous pouvez étudier vos problèmes avec plus de calme. Vous ferez des gains inattendus. En amour, vous êtes enclin à vous imaginer des choses, quitte ensuite à découvrir qu'il en va tout autrement. Certains d'entre vous rencontreront des gens intéressants, aptes à réveiller vos sentiments.

LION

du 22 juillet au 21 août

Vous passerez une reposante semaine, au cours de laquelle il vous sera donné de régler plusieurs problèmes. Vos relations avec des gens influents seront plus faciles et votre activité sera couronnée de succès. Vous qui êtes nés en juillet aurez à surmonter des difficultés avec vos camarades de travail et vos supérieurs. Patience donc, et prudence! L'amour subit une heureuse influence.

VIERGE

du 22 août au 22 septembre

Vous serez imaginatif, soucieux et parcimonieux, cette semaine, en ce qui touche votre travail et des projets d'importance. D'autre part, il y a danger d'irriter les gens pour qui vous travaillez, et qui attendent un meilleur rendement de vous-même et de vos camarades de travail. Cherchez un compromis propre à créer une ambiance de paix et d'harmonie. Vos problèmes d'argent se régleront, mais non sans peine.

VOTRE HOROSCOPE

BALANCE

du 23 septembre au 22 octobre

Semaine heureuse dans l'ensemble. Très occupé, vous obtiendrez néanmoins le succès attendu. Vous aurez aussi, sans doute, des moments de répit; laissez donc votre bon sens vous guider. Les personnes nées en septembre seront particulièrement chanceuses. En amour, vous faites décidément des progrès, et vous vous entendrez davantage avec l'être aimé.

SCORPION

du 23 octobre au 21 novembre

Vous en arrivez à des ententes profitables, si vous évitez de brusquer les choses et d'indisposer les gens aptes à vous aider. Montrez-vous calme et résigné, vous atteindrez votre but. Les personnes nées en novembre devraient maîtriser leurs sentiments. Les meilleurs jours pour régler vos affaires d'argent et de coeur sont le lundi et le mardi. Ne vous montrez pas jaloux. Cela empirerait les choses.

SAGITTAIRE

du 22 novembre au 21 décembre

D'importants projets sont sous un signe favorable; les obstacles n'en empêcheront pas la réalisation. Des affaires de routine vous causeront des ennuis, et vous aurez peut-être du mal à vous entendre avec vos compagnons de travail. Avec un peu d'énergie et de tact, tout s'arrangera. D'injustifiables malentendus surgiront entre vous et des gens qui vous aiment bien. Acceptez les événements et soyez plus compréhensif.

CAPRICORNE

du 22 décembre au 20 janvier

La position de Mars dans votre signe favorise les nouveaux projets. Vous prendrez de bonnes décisions et surmonterez la tension créée autour de vous, avec vos camarades de travail entre autres. Obéissez à votre intuition, au lieu de suivre le conseil du voisin. Semaine propice aux gains financiers et aux emplettes personnelles. Surveillez votre santé. Dans l'ensemble, semaine parfaite en amour et dans vos relations.

VERSEAU

du 21 janvier au 19 février

Semaine d'imbroglios spirituels qui se reflèteront à votre travail et dans votre vie privée. Tâchez de surmonter cet état d'esprit. Tout se résoudra d'heureuse façon. Changements probables au travail et au foyer. Un personnage influent se montrera bien disposé à votre endroit, en fin de semaine; mais vous devrez surmonter un sentiment d'infériorité qui gêne vos relations habituelles. Bonne semaine au point de vue sentimental.

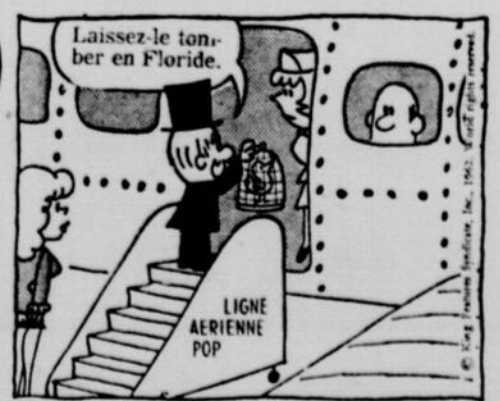
POISSONS

du 20 février au 20 mars

Vous subirez un choc, cette semaine, du fait que vos projets seront sérieusement entravés. Ne vous en inquiétez pas trop. Les obstacles à surmonter vous ouvriront de nouveaux horizons. Vous pouvez aussi ébaucher des plans de voyage, procéder à des changements. Voyez à votre courrier et reposez-vous avec vos amis. Excellente semaine pour les activités sociales et la sentimentalité. Confiez-vous à un être cher.

Blandine

par Bufford Tune

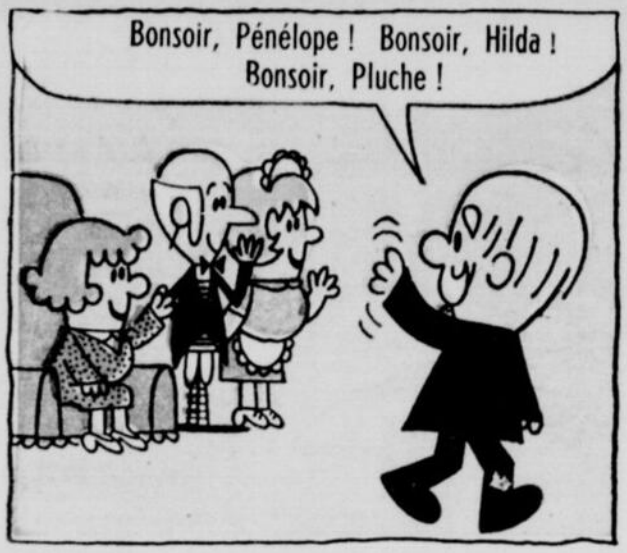


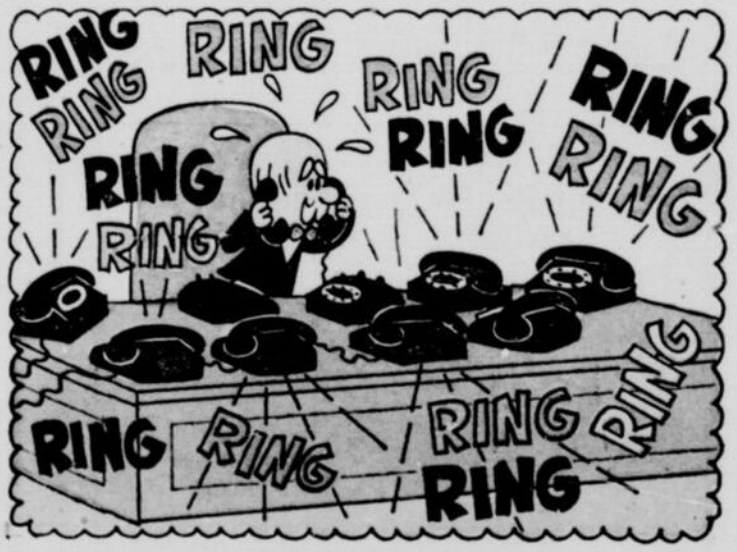
ELPHÈGE

PAR DAVE BREGER

1 HEURE PLUS TARD

MONSIEUR SAINT-GALLON





© King Features Syndicate, Inc., 1962. World rights reserved.

APPARTEMENT 3-G

Dufour est-il encore en conférence, Annette ?

Oui. Et cessez de vous inquiéter de cette petite valise que vous avez laissée dans son bureau !

J'ai des papiers importants dans cette valise !

J'attends de tes nouvelles bientôt !

Je te ferai savoir le plus tôt possible, Hilaire.

ALEX KOTZKY

Je suis sûr qu'il sera heureux de vous recevoir.

Larose a oublié sa valise. Je la lui rapporte.

Et demandez-lui de venir me voir. J'ai certaines choses . . .

Et la voilà votre précieuse valise !

Merci... merci beaucoup !

J'oubliais... Latour veut vous voir dans son bureau...

Je suis là dans un moment !

ANNETTE! Où avez-vous trouve cette valise? C'est pas la mienne!

MONSIEUR SAINT-GALLON

J'ai su que M. St-Gallon prenait des leçons de ski nautique.

Ouais? Vous ne trouvez...

...pas idiot de commencer si tard dans l'année ?

Un élégant farniente

Au siècle de l'automatisation, nous pouvons consacrer plus de temps aux loisirs, aux sports actifs, ou au doux farniente. Pour ces heures de détente, les vêtements seront confortables et simples; mais cela ne veut pas dire qu'ils seront informes et négligés. Nous vous suggérons aujourd'hui quelques accessoires pratiques et élégants.

Les chemises sport en flanelle sont à la mode. Elles seront de couleurs vives, à larges carreaux, ou à quadrillés écossais. Les cardigans conservent toute leur vogue; les motifs à câbles ou les luxueux mohairs sont les favoris. Couleurs vives et rayures éclatantes prédominent. Votre pull-over sera un shetland classique.

Votre gilet sera rouge, vert ou or, noir et rouge, à carreaux, ou encore — pour être dernier cri — en cuir ou en daim. Les ceintures auront de larges boucles de cuivre; quelques-unes seront en tweed. Les chaussettes seront de teinte unie ou à motif "argyle".

Les cravates tricotées accompagnent souvent les vêtements sport; les plus audacieux arborent une "ascot" à l'anglaise. Votre chapeau sport sera en laine ou en suède, ou même en cuir. La casquette se balade à toutes les joutes sportives.

Élégance ... au MASCULIN

Les boutons et la mode

Les boutons, sûrement pas aussi nombreux que sur les complets de nos grands-pères, demeurent néanmoins populaires; ils ne sont pas seulement fonctionnels, mais décoratifs.

Les vestons et les complets "sport" n'en ont habituellement qu'un sur la manche; cependant, quelques complets de ville se contentent, eux aussi, d'un unique bouton. Tout cela n'a pas tellement d'importance. C'est surtout une question de style. Règle générale, les vêtements qui suivent la tradition anglaise comportent plusieurs boutons, très rapprochés les uns des autres. La mode européenne se contente de trois boutons, et les complets qui adoptent la ligne "naturelle" des épaules en ont seulement deux.

O. E. Schoeffler ESQUIRE MAGAZINE

A gauche de la vignette, en haut, la populaire chemise sport à petits carreaux; en bas, la cravate en tricot, et à droite, l'élégant cardigan à larges rayures.

Cher monsieur Schoeffler

Q. — Je viens d'acheter un veston de suède brun. Quels accessoires pourrais-je porter avec ce vêtement? J'ai déjà un pantalon de flanelle grise; mais je voudrais me procurer un pantalon d'une autre couleur, ainsi que de nouvelles chemises sport et des souliers confortables.

C. S.

R. — Votre pantalon de flanelle grise ira bien avec votre nouveau veston de suède. Je vous suggère aussi un pantalon brun foncé ou olive. Les chemises de flanelle sont populaires cette saison. Choisissez une couleur unie, vive, ou un motif à gros carreaux. Quant à vos souliers, une paire de ces nouveaux bottillons à semelles de caoutchouc ferait très bien l'affaire. Ils sont de tout repos pour les longues promenades.

Q. — Ma soeur m'a donné un joli gilet de suède pour mon anniversaire. Elle me demande sans cesse pourquoi je ne le porte jamais. A la vérité, je ne sais trop quoi porter avec. Aidez-moi.

S. H.

R. — Un veston de tweed serait le compagnon idéal pour votre gilet de suède. Ou encore un complet de tweed. Souvenez-vous que le gilet de suède est un vêtement sport; il ne doit donc être porté que dans les occasions sans façon, où il peut se révéler alors un accessoire de très bon goût.

Q. — Est-il encore à la mode de porter un mouchoir blanc dans la poche d'un complet de ville?

E. M.

R. — Un mouchoir blanc dans la poche est toujours de bon goût. Portez-le comme vous le préférez — dans un triangle ou d'une façon plus désinvolte, en laissant retomber la pointe naturellement. Pour ajouter à votre tenue une note dernier cri, choisissez un mouchoir de soie blanche à très petits motifs et placez-le dans votre poche, en le bouffant un peu.

Le professeur Ben Weider

...pour que la famille entière se maintienne toujours

en pleine forme

Surveillez leur alimentation

Il ne suffit pas d'encourager les enfants à faire de la culture physique. Il faut aussi surveiller leur alimentation. Tâchez qu'ils aient, chaque jour, une orange et même, si possible, une variété de fruits et de légumes de la saison. Ils doivent boire quatre verres de lait par jour et manger de la viande une fois par jour. Au lieu de bonbons entre les repas, donnez-leur du miel, des dattes, des noix ou des figues sèches. Le pain de blé entier et les céréales complètes sont fortement recommandées. Il vous faut aussi veiller à ce qu'ils mastiquent parfaitement leurs aliments. Ne leur permettez pas de manger à la course. Si vous désirez d'autres informations concernant les bonnes habitudes alimentaires, écrivez-moi aux soins du "Petit Journal".

Excellent mouvement pour les bras

Voici un excellent mouvement pour les bras, les épaules et le dos. Un exercice que tous les écoliers, habitués à travailler courbés sur leurs livres, devraient faire souvent. Debout, le corps droit, jambes légèrement écartées, tenez un haltère derrière la nuque. Le mouvement consiste tout simplement à raidir les bras pour soulever l'haltère au-dessus de la tête. Aspirez en exécutant le mouvement, expirez en revenant à la position de départ. Continuez jusqu'au moment de ressentir une légère fatigue. Faites le mouvement sans pencher le corps en avant, en vous tenant toujours bien droit.

Un mouvement à faire lentement

Debout, le corps droit, jambes légèrement écartées, tenez un haltère au-dessus de la tête. L'haltère toujours dans cette position, penchez le corps à gauche, le plus loin possible, revenez au point de départ, penchez ensuite le corps à droite. Aspirez en penchant d'un côté, expirez en penchant de l'autre. C'est un mouvement à faire lentement. Et un exercice qui profiterait à toute la famille. Il est excellent pour assouplir la taille et les hanches. Ne cherchez surtout pas à faire un marathon. Je le répète, le mouvement doit se faire lentement; il ne faut pas s'épuiser.

SERIE POUR ENFANTS — No 10

Sensationnel pour les biceps

Un exercice sensationnel pour développer les biceps. Les enfants ont besoin, pour leurs jeux, de bras puissants. Voici le meilleur mouvement possible pour les aider en ce sens. Debout, le corps droit, talons joints, un haltère dans chaque main, bras tendus le long du corps. Il s'agit de fléchir l'avant-bras, tel qu'illustré ci-haut, pour amener le poids à la hauteur de l'épaule. Ramenez l'haltère en position de départ, pendant que vous faites le même mouvement avec l'autre bras. Continuez ainsi en alternant. Respirez lentement et profondément. A chaque flexion, l'haltère doit toucher l'épaule.

Soyez l'ami des BÊTES

Tous les oiseaux ont été insectivores

Si vous avez la prétention d'assurer le ravitaillement de vos petits oiseaux en insectes vivants ou morts, ce sont quotidiennement des heures entières qu'il vous faudrait passer pour donner à vos petits chanteurs ou siffleurs le dixième de la quantité qui leur est nécessaire. On trouve chez les marchands d'oiseaux des préparations toutes prêtes, mais, si étudiées qu'elles soient, ces formules sont en général insuffisantes. Il vous sera possible de les enrichir à votre gré en incorporant à ces pâtées soit des oeufs de fourmis, soit des éphémères desséchés, soit un peu de jaune d'oeuf dur, soit encore un bout de carotte crue que vous aurez râpée au préalable.

Tout cela n'est pas encore l'idéal. N'oubliez pas que, dans la nature, les oiseaux insectivores se nourrissent presque exclusivement d'insectes vivants, le régal facile et peu onéreux de quelques larves de ténébrions, qu'on nomme aussi "vers de farine", sera toujours le bienvenu.

Quand un oisillon tombe du nid

C'est une épreuve bien délicate que le sauvetage et l'élevage d'un petit oiseau tombé du nid. La tendresse et la bonne volonté ne serviront à rien sans quelques notions élémentaires mais indispensables.

Selon que les oiseaux proviendront de l'excavation d'un mur ou d'un trou (rossignol ou pie-grièche), la plus simple façon de leur assurer un logement et de les rassurer consiste à les placer délicatement sur un carré de laine ou de flanelle lui-même étalé dans le fond d'une boîte.

Si vous avez eu assez de patience pour soigner un petit oiseau tombé de son nid, il saura bientôt vous reconnaître et vous démontrer sa gratitude.

Comment le nourrir ? Il faut d'abord savoir que la plupart des oiseaux granivores sont insectivores dans leur plus jeune âge. L'oeuf de fourmi, le ver de farine écrasé, et même un peu de viande hachée ou grattée au couteau constitueront, dès le début, un aliment complet par excellence. Pour les présenter au petit orphelin, vous utiliserez la pointe d'un bout de bois, ou bien encore une de ces petites baguettes de buis dont se servent les manucures; vous éviterez ainsi de blesser le bec encore mou et douloureux de l'oisillon.

Prenez-le dans la main

Tout de suite, l'oiseau, terrorisé, s'aplatit au fond de la boîte. Il ne songe même pas à ouvrir son petit bec affamé. N'insistez pas, prenez patience. Au bout de quelques heures, et d'autant plus tôt qu'il jeûne, vous le verrez, l'instinct de conservation aidant, crier famine. N'hésitez pas alors à le prendre dans la main gauche et, en évitant de le toucher à la commissure des lèvres, utilisez la petite spatule de bois pour déposer les aliments dans le fond de la gorge. Par association de sensations, les jeunes oiseaux comprendront très rapidement la manoeuvre et se prêteront de meilleure grâce à ce gavage.

Le bec durcira vite

Si vous réussissez pendant trois ou quatre jours à apaiser cette faim dévorante, si vous avez pris la précaution d'essuyer d'un coton humide la tendre commissure des lèvres — qui ne doit jamais être souillée, si vous avez veillé enfin à la propreté du petit nid improvisé, vous aurez la surprise agréable de voir, dès le cinquième jour, votre petit rescapé guetter et saluer votre présence. Très vite, le bec durcira progressivement, les plumes pousseront chaque jour plus nombreuses et, un beau matin, vous verrez votre oisillon se dresser, comme un grand, sur ses pattes et s'essayer comiquement à tenter ses tout premiers pas.

Alors, mais alors seulement, vous pourrez substituer une vraie cage à la boîte de carton et mettre à la disposition de votre protégé l'alimentation et — répétons-le — le godet d'eau et la baignoire.

Agrémentez VOTRE VIE !

L'artiste HAROLD GILCHRIST exhibe une plaque de verre recouverte d'éclaboussures multicolores.

On en tire des merveilles

Le style "éclaboussures"

Voici que les tables à café — et tous les bibelots — brillent et s'animent, recouverts de couleurs éclatantes. Les peintres de tout acabit se lancent dans le dessin "éclaboussures". L'effet charmant qu'ils obtiennent redonne vie aux vieilles choses, attire l'attention sur les nouvelles, et camoufle celles qui ont subi l'injure du temps.

Cette technique nouvelle fait merveille sur les tables à café. L'artiste Harold Gilchrist nous démontre ici ce que l'on peut obtenir avec une plaque de verre de 4 x 13 pouces. Celle-ci a été enduite avec un mélange de laque claire et de diluant à doses égales.

Une couche d'émail noir protège le fond du verre.

Pendant que le verre est encore humide, il mélange encore de la laque et du diluant (même proportion), et il ajoute de la poudre de bronze. Vous pouvez vous procurer cette poudre dans un magasin de peinture: il y en a de toutes les couleurs. Les poudres or et vert vont bien ensemble, et, une fois mêlées, elles donnent des teintes merveilleuses.

La recette des experts est la suivante: 1 cuillerée à thé de chaque couleur pour 2 onces de solution laquée. Le mélange qui avait été moucheté sur le verre prendra aussitôt des formes variées à l'infini. Vous pourrez y retrouver des rayures dorées, des ondulations vertes, des spirales bronzées et des tourbillons moutarde.

Un mélange de laque et de poudre bronzée donne des effets intéressants.

Un bon secret pour obtenir des effets esthétiques consiste à laisser sécher le verre assez longtemps — deux heures au moins.

Vous pouvez ensuite étendre une couche d'émail noir sur la laque afin de former un fond protecteur. L'émail sert en même temps à remplir les vides qu'aurait pu laisser la poudre. Il faut enfin laisser sécher l'émail de 4 à 6 heures.

Le résultat: une plaque de verre dont les couleurs éclatantes, peintes à l'arrière, sont reflétées à l'avant.

Vous pouvez harmoniser les couleurs du verre à la teinte des rideaux ou des accessoires de la pièce; des peintures à effet granulé pourront être utilisées, par exemple, pour la base d'une lampe dont l'abat-jour est en tissu rugueux.

La base de la lampe et l'abat-jour s'harmonisent . . .

Ces experts sont au service de la société

Ils dénichent des coupables au fond de leurs éprouvettes

par Marjory Rutherford

ATLANTA, E.-U. (W.N.S.) — Un squelette garnit un angle de la pièce. Un singe "en conserve" a figé sa dernière grimace près d'un mur. "Et puis après ?" vous dira June Krause Jones. "Il n'y a rien de macabre dans notre travail."

Toxicologue, voilà ce qu'elle est. Et pourtant, elle trouve la réponse à des questions parfois aussi bizarres que celle-ci: "Pourquoi tel soutien-gorge a-t-il tout à coup provoqué des taches de rouille ?"

"Vous savez, être détective criminaliste, ça n'est pas tout à fait ce que la télévision laisse croire. Il est vrai que nous solutionnons des cas de meurtres et de crimes mineurs, mais les sensations fortes se font rares !"

"Si je ne me trompe, mon mari et moi sommes le seul couple dans ce domaine, déclare Mme Jones. Les femmes s'y font rares; cette année, au congrès annuel de l'American Academy of Forensic Sciences, nous n'étions que trois".

Des visiteurs, de tous les coins du monde, ont vu le laboratoire où June et son mari, tout de blanc vêtus, se penchent au-dessus de leurs appareils scientifiques dernier modèle. Le Dr Jones est un pionnier.

Le Dr et Mme Jones, assistés d'une équipe de 14 personnes, découvrent des détails infimes qui mènent à la solution de certains crimes. Le Dr Jones, qui a souvent l'occasion de s'adresser à des groupes, leur rappelle toujours : "Nous ne sommes ni demandeurs ni défendeurs; nous nous contentons de mettre certains faits en lumière. Nous devons nous montrer complètement impartiaux, et présenter les faits comme nous les voyons, sans les interpréter".

Les cas qui leur sont soumis relèvent aussi bien de la contrefaçon que du crime d'incendie, des cas de narcotisme ou de conduite en état d'ivresse. Volumes aux titres étranges : "Analyse des taches", "Toxicologie chimique", "Médecine légale"; impressionnantes machines : spectographes et plaques radiographiques, petites bouteilles innombrables et sacs en papier brun marqués "Etat de Georgie-Exhibit" n'éclipsent pas la valeur du "gros bon sens", selon le Dr Jones.

C'est aussi l'opinion de son épouse. D'ailleurs, ces deux-là partagent les mêmes opinions et les mêmes travaux depuis 1939. Ils se sont connus alors que le Dr Jones était professeur à l'Université Auburn, où June étudiait. Nommé à la vieille école de médecine de l'Université Oglethorpe d'Atlanta, il engagea June comme assistante de laboratoire. Tous deux travaillaient à résoudre des problèmes médico-légaux sur une base privée. En 1942, ils s'unirent pour le meilleur et pour le pire.

On le nomme directeur du laboratoire

Lorsque le comté de Fulton établit un laboratoire légal en 1947, on pensa immédiatement au Dr Jones, qui avait maintes fois aidé la police de Fulton à étudier le mystère qui entourait certains crimes; il serait directeur du laboratoire ! A cette époque, June avait aussi été invitée à y travailler, mais elle dut refuser de travailler à plein temps, car elle devait rester à la maison pour élever ses enfants. Le couple a deux fils : Douglas, 17 ans, étudiant et futur gérant industriel; Dwight, 14 ans, qui caresse le rêve de devenir organiste et trompettiste.

"Nos fils ont grandi dans l'atmosphère spéciale que créent nos travaux et s'y sont faits. Elle ajoute en souriant : "Aucun n'a le désir de suivre nos traces."

La renommée du laboratoire et de son directeur n'est plus à faire. "Lorsqu'un policier nous arrive tenant une poignée de pilules, un morceau de bois souillé ou un spécimen de sang prélevé sur un automobiliste soupçonné d'avoir avalé des stupéfiants, notre responsabilité est grande" déclare le Dr Jones.

L'importance d'un rapport . . .

Notre rapport peut innocenter un suspect ou, au contraire, prouver sa culpabilité dans les cas de narcotisme. Il aide à établir la preuve dans les cas d'incendie criminel, ou peut permettre à une victime innocente d'obtenir le dédommagement qui lui revient. Il peut tout aussi bien envoyer un homme derrière les barreaux que le sauver de l'emprisonnement. Il peut sauver ou ruiner des réputations et des carrières.

Les services que rend un tel laboratoire sont de quatre ordres : criminologie, examen de documents, toxicologie et pathologie. Son personnel doit tout aussi bien pouvoir faire une autopsie que déterrer un cadavre, ou relever toute irrégularité due à la contrefaçon dans un testament.

Mme Jones se livre surtout aux analyses toxicologiques des drogues et des tissus. Présentement, elle travaille sur le problème qui consiste à identifier l'amphetamine dans de petits échantillons de sang ou d'urine, sans avoir à utiliser une machinerie compliquée.

"Les hommes de science doivent travailler longtemps sur un projet qui semble irréalisable avant que l'un d'eux trouve la solution," fait remarquer Mme Jones. Un de ces jours, quelqu'un réussira à solutionner ce petit problème de recherches. Peut-être sera-ce moi ?"

Le Dr Jones est pratiquement en devoir 24 heures par jour : "Chaque matin, j'ignore où je puis me trouver le soir même", dit-il.

Quant à Mme Jones, elle conclut en déclarant : "Notre travail devient de plus en plus fascinant !"

HERMAN D. JONES et son épouse travaillent ensemble depuis 1939 à résoudre des problèmes médico-légaux. Ils apportent des preuves.

Un heureux imprévu

Des vacances de rêve grâce à un voleur !

par J. P. Murger

VIENNE. — Il peut arriver qu'un voleur donne plus qu'il ne prend . . . C'est ce qu'a eu l'occasion d'apprendre un jeune couple de Néo-Australiens qui avait décidé de passer des vacances en Europe.

Grâce à leur voleur, ils ont retrouvé une mère et un héritage. Qui dit mieux ?

S'il existait un prix à décerner aux "vacances les plus extraordinaires de 1962", le couple australien Hélène et Martin Steinfield n'aurait aucun mal à l'emporter.

Originaires d'Europe centrale tous les deux, leurs familles ayant péri dans les camps de concentration, ils étaient partis tout enfants, en 1948, pour le cinquième continent où ils furent accueillis, elle par de lointains parents, lui, par une oeuvre de bienfaisance. Ils se sont rencontrés à Sydney, où il est employé de bureau et elle, coiffeuse. Ils se sont mariés il y a trois ans.

A sec !

Au début de l'été (qui correspond à l'hiver en Australie), ils ont décidé, grâce à trois ans d'économies, de passer quelques semaines de vacances en Europe, qu'ils connaissaient à peine. Ils ont visité Paris, Venise et la Côte d'Azur, puis ils sont allés dans le Tyrol, qu'elle avait connu dans son enfance.

C'est là qu'ils ont vécu une aventure fort désagréable, mais qui devait avoir par la suite des rebondissements imprévus. Un jour qu'ils étaient en excursion, un voleur s'est introduit dans leur chambre et a vidé leurs bagages de tout leur contenu "intéressant" : argent, vêtement, chaussures, etc.

Il ne leur restait que leurs billets de retour (inutilisables pour le voleur) et le peu d'argent qu'ils avaient emporté pour l'excursion. Même pas de quoi payer leur note d'hôtel.

Le propriétaire de celui-ci consentit néanmoins (c'était la moindre des choses) à les garder jusqu'à ce que le voleur soit retrouvé (il ne le fut jamais) ou qu'on leur envoie de l'argent de Sydney.

Au lieu d'envoyer un télégramme S.O.S., ce qui est toujours un peu gênant, nos deux jeunes gens eurent une autre idée. Elle, née à Vienne, lui, en Allemagne du Nord, avaient refusé jusque-là de retourner où ils étaient nés, de revoir les quartiers où leurs parents avaient vécu, les gens qui étaient peut-être responsables de leur déportation.

Dans leur état de détresse, ils ont vaincu ce préjugé et ont écrit express, elle, à une vague cousine "aryenne" de Vienne, lui, à l'ex-associé non-juif de son père, leur demandant (un peu naïvement) s'il ne restait pas quelque chose de leurs biens qu'ils pourraient immédiatement "monnayer", étant donné "l'accident" qui venait de leur arriver.

Par retour du courrier

Il faut croire que la candeur vaut quelquefois la ruse, car tous les deux reçurent une réponse par le retour du courrier. Plus vite même : la cousine en question téléphona dès qu'elle eut la lettre pour apprendre à Hélène Steinfield que sa mère, échappée également aux camps nazis, la recherchait depuis 17 ans ! Remariée et vivant dans une situation aisée à New York, elle serait sans doute folle de joie de la retrouver.

La lettre de l'associé d'Allemagne, bien que différente, était également fort réjouissante : Martin Steinfield avait droit (ses parents à lui ayant, hélas ! péri) à un héritage et à des dommages et intérêts importants. Comme leur récupération demanderait sans doute plusieurs mois, l'associé proposa de lui envoyer la somme qu'il voudrait pour qu'il puisse non seulement finir honorablement son séjour en Europe, mais le prolonger éventuellement.

Merci, M. le voleur !

Depuis lors, la mère d'Hélène, prévenue, a pris le premier avion pour revoir sa fille . . . et son gendre. Le couple, qui vient de retourner en Australie, a donc trouvé en Europe une mère et une fortune . . . grâce à un voleur !

N'est-ce pas que ce sont les vacances les plus extraordinaires de 1962 !

la note de perfection...

LE SAUTERNE MANOR ST. DAVIDS
OU LE CLARET MANOR ST. DAVIDS

Un simple sandwich devient tout un régal si vous le servez avec un sauterne ou claret Manor St.Davids.

Le sauterne Manor St.Davids est un vin de table blanc et le claret, un vin de table rouge. Tous les deux sont faits de raisins spéciaux de la péninsule du Niagara.

LES BONS Vins CANADIENS DE Brights DEPUIS 1874

303-F

La femme évolue vers une apparence plus naturelle

Les Nord-Américaines ont appris à se faire belles sans y mettre beaucoup de soins. Ou plutôt sans laisser voir qu'elles y mettent beaucoup de soins, ce qui est très important. Et c'est la raison, je crois, pour laquelle elles sont souvent plus attrayantes que les Européennes.

Je suis certain que les femmes dépensent maintenant plus de temps, plus d'argent et plus d'énergie que jamais pour se montrer sous leur meilleur jour. Il faut se donner beaucoup de mal pour avoir l'air de ne pas s'en donner, et il faut aussi beaucoup de ruse pour arriver au but.

Les femmes, aujourd'hui, réussissent cet exploit à un âge extraordinairement jeune. L'un des plus beaux spectacles à voir, dans les grands centres, ce sont les groupes de jeunes filles, tout juste sorties de l'école, qui en sont à leur premier emploi et qui se rendent dîner ensemble.

Elles sont jolies, bien mises dans des vêtements ajustés à leur taille et des couleurs qui leur conviennent bien. Elles sont maquillées avec un tel art qu'on les croirait diplômées d'une école de beauté. Et la plupart ont déjà appris à ne pas assortir leur sac à main à leurs souliers.

Incidemment, l'art de ne pas assortir tous ses accessoires est l'un des raffinements que la plupart des femmes semblent avoir appris. C'était autrefois l'un des plus grands péchés que les Américaines commettaient contre l'élégance : on les voyait dans toutes les rues, avec un sac à main rouge, des souliers rouges et un chapeau rouge. Et plusieurs femmes ont découvert qu'il est beaucoup plus intéressant, et moins "fatigant", de réaliser leurs propres combinaisons de bijoux, plutôt que de porter des ensembles assortis.

Les Nord-américaines — je parle de toutes et pas seulement de celles qui se font de l'élégance une spécialité — ont accepté les vêtements qui ajustent sans étouffer. Elles apprécient — et portent avec la nonchalance qui convient — les silhouettes simples et sophistiquées. Je ne vois presque plus jamais une femme s'évertuer à redresser la couture de ses bas.

Et la plupart des femmes ont maintenant évolué dans le domaine du maquillage. Il y avait autrefois deux péchés extrêmes : un entêtement à croire qu'un nez luisant constituait une vertu américaine naturelle ; et un maquillage appliqué d'une main lourde.

Les femmes ont appris à paraître "naturelles" grâce à un maquillage artistique et à peine perceptible, même en utilisant parfois beaucoup. Elles sont belles — sans paraître vraiment y mettre beaucoup d'effort.

Ce qu'en pense OLEG CASSINI

Miroir de la mode

Un pull-over était autrefois un chandail. Il l'est encore, évidemment, mais il peut être beaucoup plus. Une jaquette du soir sans manches, en hermine, par exemple.

L'hermine — et plusieurs des nouveaux pull-overs — se boutonne dans le dosp lutôt que de passer par-dessus la tête, mais l'effet est le même. Les nouveaux pull-overs possèdent le charme nonchalant du chandail, mais dans des tissus riches et élégants, ils deviennent définitivement sophistiqués.

Il y a des ensembles pull-overs, robes deux-pièces dont le haut ressemble à une blouse de marin, et d'autres qui ressemblent à des tuniques. Plusieurs sont portés comme robes, sans blouse. Les encolures, avec cols droits éloignés du cou, ou sans col, peuvent s'enjoliver de petits morceaux de fourrure.

Un autre pull-over peut constituer la jaquette d'un ensemble robe et jaquette. Et dans la fourrure, l'apparence devient encore plus extravagante; un pull de vison, par exemple, qu'on passe au-dessus de la tête. Mais si vous le retirez dans un restaurant, surveillez vos voisins.

Conseils opportuns

Le bleu marine est encore à la mode, cet automne et cet hiver, souvent dans une version plus brillante que le marine conventionel. Il possède toujours une allure de fraîcheur, mais s'il vous plaît, portez-le avec des accessoires autres que bleu marine.

Un brun rougeâtre brillant convient bien au bleu marine. Le noir également, surtout le noir reluisant comme l'alligator ou le lézard. Et toute la gamme des bruns taupe.

Un rouge profond peut aussi servir pour accompagner le marine. En fait, même l'hiver, la combinaison de rouge, blanc et bleu est encore ce qu'on peut trouver de plus joli.

Voici vos patrons

Pour obtenir ces patrons imprimés :

a) En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.

b) Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.

c) Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés.

d) Les patrons sont accompagnés d'une traduction française de tous les termes de couture. Ils vous seront expédiés le jour même où votre commande arrivera.

La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". Prenez soin d'adresser correctement toute demande de patron sans oublier d'indiquer la taille désirée et le numero du patron. **Remarquez aussi le prix qui varie pour les différents modèles.** Chaque patron contient tous les renseignements utiles pour guider le travail de la couturière débutante.

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL (SERVICE DES PATRONS), 60 Front Street West, Toronto, Ont.

9246 — L'écolière aimera ce gentil deux-pièces : veste semi-ajustée et jupe à plis. Le patron s'obtient dans les tailles 6-14. La taille 10 requiert 2¼ verges de tissu de 54 pouces. **Prix : 40 cents.**

9006 — Vous serez ravissante dans cette jolie robe d'après-midi à l'encolure simple, à la taille ajustée. Le patron s'obtient dans les tailles 12½-22½. La taille 16½ requiert 3½ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50 cents.**

9136 — Un peignoir frais et pimpant, facile à tailler. Le patron s'obtient dans les tailles 14½-26½. La taille 16½ requiert 4½ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 50 cents.**

9151 — Le chemisier classique est toujours seyant, avec jupe étroite ou plissée. Le patron s'obtient dans les tailles 14½-24½. La taille 16½ (jupe ample) requiert 4⅛ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50 cents.**

9234 — Petite robe tout-aller au col ouvert; jupe à larges plis. Le patron s'obtient dans les tailles 10-20. La taille 16 requiert 3⅞ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50 cents.**

9287 — Jupe amincissante, très féminine. Sans ceinture. Elle requiert une seule verge de tissu de 54 pouces. Le patron s'obtient dans les tailles 24, 25, 26, 28, 30 et 32. **Prix : 50 cents.**

Pour celles qui préfèrent la haute couture

Notre catalogue d'automne est maintenant en vente. Il contient plus de 32 patrons différents. Commandez-le maintenant en envoyant la somme de 35¢.

Pour faire venir ces patrons inscrivez lisiblement vos noms et adresse, le numéro du patron et la taille désirée, et envoyez un dollar en argent ou sous forme de bon de poste (pas de timbres) à l'adresse suivante : **Patrons Lady Fair, Le Petit Journal, Montréal 9, P.Q.**

LADY FAIR

377 — Pour le théâtre ou le cocktail, vous adopterez cette robe exquise et sa petite veste. La robe a une encolure carrée; le corsage est froncé sous le buste, et la jupe ample est très romantique. Le patron s'obtient dans les tailles 12-20. La taille 12 requiert 4¾ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : $1.**

351 — Pour cette soirée tant attendue, voici une jolie robe sans manches, au corsage simple. Remarquez la jupe bouffante en forme de cloche, harmonieusement drapée sur le côté. Le patron s'obtient dans les tailles 12-20. La taille 12 requiert 4¾ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : $1.**

350 — Vous serez la reine du bal dans cette robe charmante. La jupe invite à la valse, le corsage est retenu aux épaules par deux boucles. Le patron s'obtient dans les tailles 12-20. La taille 12 requiert 4¾ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : $1.**

Les conseils de beauté d'Andrée

Les femmes ayant un visage triangulaire ont souvent un très grand charme. Leur visage mouvant et leur don de la mimique les prédisposent à la carrière artistique.

Placées sous le signe de Mercure, elles possèdent un pouvoir d'extériorisation remarquable. Leur bouche est assez grande, leurs yeux vifs et spirituels. Les arcades sourcilières sont assez marquées.

L'épiderme est très fin, clair et satiné, mais peut se rider facilement. Le visage triangulaire a connu et connaît encore les plus grands succès. C'est le visage de beaucoup d'artistes, de mannequins, etc.

Il permet un maquillage très original avec des variations intéressantes.

Le maquillage usuel

Les sourcils relativement minces iront dans un mouvement arqué avec une légère brisure vers le dernier tiers extérieur du sourcil, ce qui leur donnera un peu d'asymétrie.

La bouche aura un dessin net et sera de grandeur moyenne. La lèvre supérieure sera arquée; la lèvre inférieure, un peu plus charnue.

Les yeux pourront être agrandis d'un trait léger partant du dernier tiers extérieur des paupières, en lui donnant un léger mouvement ascendant. Pour le soir, on peut farder les paupières, et pour agrandir l'oeil, brosser les cils avec du cosmétique, en leur donnant un mouvement vers l'extérieur.

Le maquillage spécial

Les femmes à visage triangulaire peuvent se permettre quelques fantaisies. En accentuant leurs défauts, elles pourront dégager une forte personnalité, c'est-à-dire placer le fard à joues sur les pommettes elles-mêmes, en le faisant remonter vers la partie extérieure de l'oeil.

Epiler la partie centrale des sourcils, pour leur imprimer une forme en accent circonflexe, et donner aux lèvres le même mouvement.

Chère Andrée...

— J'ai 18 ans, les cheveux châtains, les yeux marron, la peau normale et très claire. Comment soigner mon visage pour garder un teint frais ?

Coquette

— A votre âge, les soins de beauté sont réduits à leur plus simple expression, c'est-à-dire que vous vous contenterez de nettoyer le soir votre épiderme avec un bon produit démaquillant. Le matin, avant de vous poudrer légèrement, vous appliquerez une lotion hydratante afin de garder une peau souple. Une touche de rouge à lèvres très pâle, et voilà !

— Je voudrais savoir s'il est possible de faire une épilation électrique des sourcils. Les miens sont très fournis, et je trouve les épilations à la pince longues et désagréables.

Rachel G.

— Avant de procéder à l'épilation de vos sourcils, enduisez-les de crème grasse, puis en tendant bien la peau entre deux doigts de la main gauche, arrachez les poils avec votre pince. L'épilation électrique est possible, mais pas recommandée pour les sourcils, car la mode change et telle forme, appréciée aujourd'hui, sera totalement démodée demain, et vous pourriez regretter votre décision.

— J'ai 26 ans et apparemment je suis en bonne santé. Malheureusement, des cernes sous les yeux me vieillissent beaucoup et me donnent un air constamment fatigué. Connaissez-vous un remède ?

Jovette C.

— Ils sont dus, soit à une déficience de l'état général, soit à des troubles organiques. Un examen médical minutieux ne sera donc pas inutile. Localement, je vous conseille d'utiliser un produit spécialement conçu à cet effet. Appliqué sous le maquillage, il permet de dissimuler parfaitement les cernes.

— Ma soeur se marie bientôt. J'ai choisi pour la cérémonie une robe bleu marine et des accessoires blancs. Je suis très brune, j'ai les yeux bleus, le teint mat. Quelles teintes de fard dois-je adopter ? J'ai l'habitude de me maquiller beaucoup.

Montréalaise

— Vous choisirez un fond de teint et une poudre soleil, un rouge à lèvres franc et lumineux, un fard à joues légèrement plus clair. Puisque vous aimez vous maquiller, je vous conseille un eye-liner bleu et du cosmétique bleu noir sur les cils. Le soir, vous pourrez ajouter une touche de paillettes argent sur les paupières.

— Ma peau semble absorber les crèmes, mais au bout d'un moment, celles-ci semblent rejetées. Pourquoi ? Et que faire ?

Mme L.

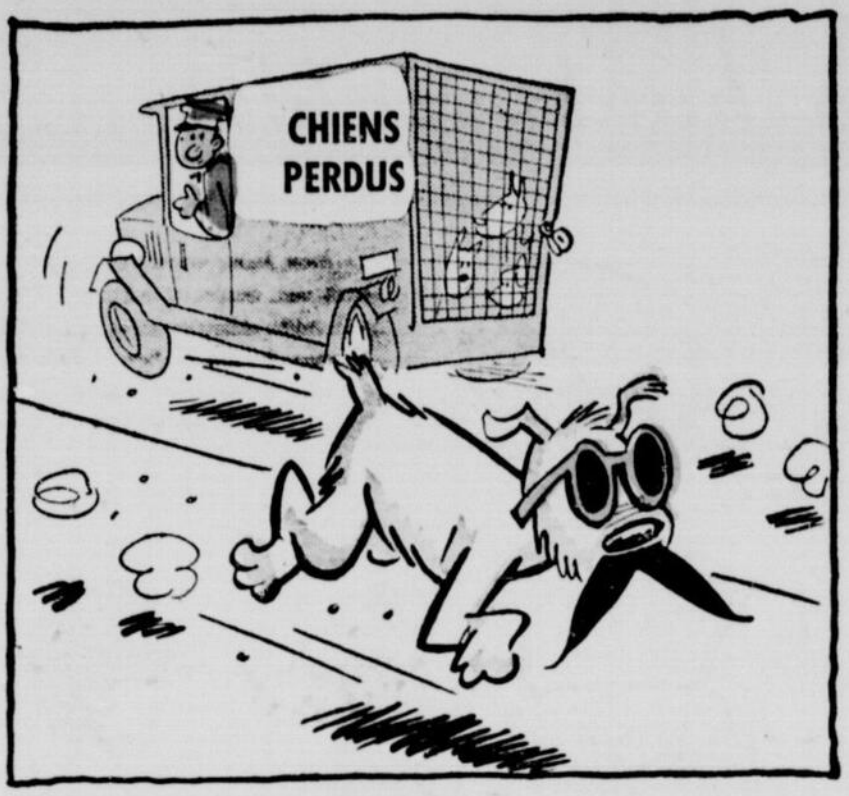
— Il y a, à ce phénomène, deux raisons principales : la crème utilisée est une émulsion trop grasse, et surtout trop dense pour votre type de peau; ensuite, il y a certainement excès d'utilisation. Employez une crème plus légère, à très faible viscosité, et appliquez-la en très faible quantité.

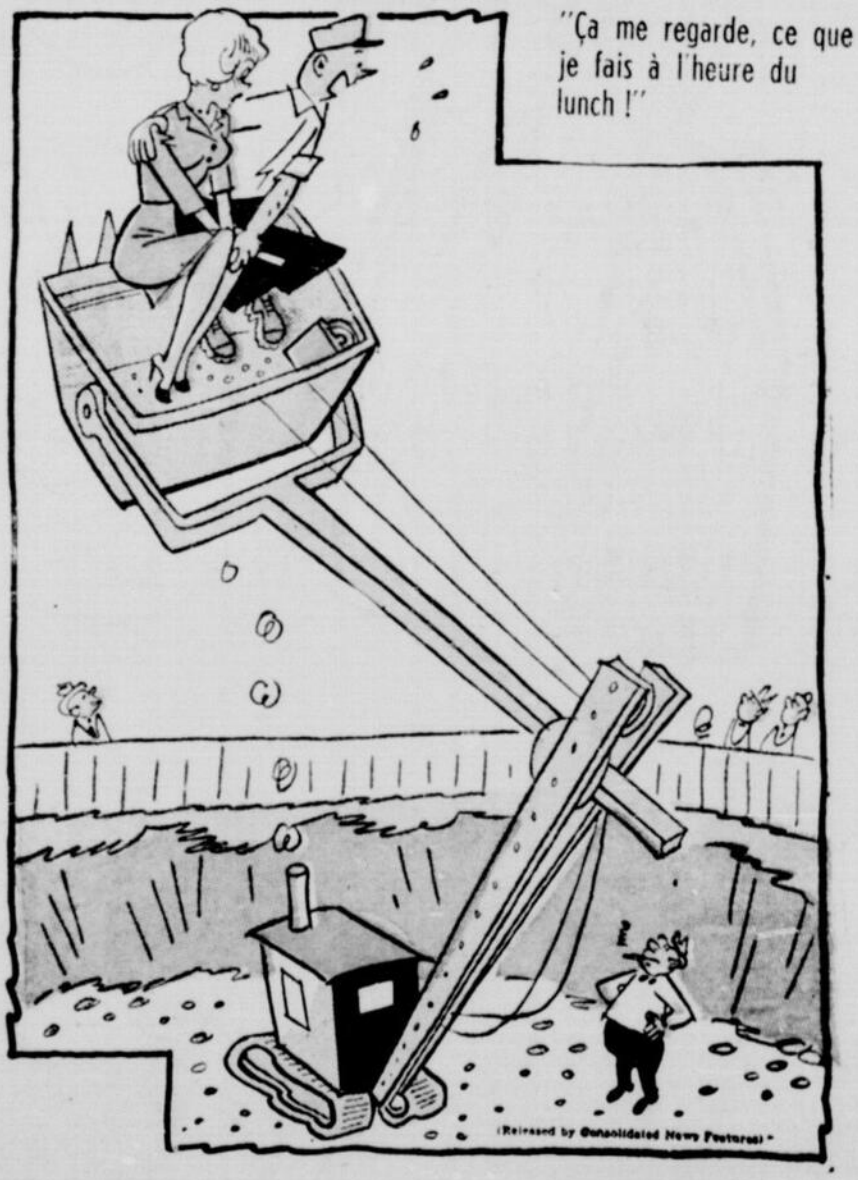
★ ★ ★ LE PETIT JOURNAL ★ ★ ★
au service du public

C'EST LA VIE...

par FRED NEHER

"Fermez-moi ça ! Je croyais qu'on parlerait moins de football cet automne !"





"Ça me regarde, ce que je fais à l'heure du lunch !"

"Tu as une minute ?"

"Pour ta mère, Fido est un invité ?"

"Ce n'est qu'un exercice... ils se marient la semaine prochaine !"